

LE TSÂVE

Nécropole du Haut Moyen Âge

Fouilles de sauvetage
(été 2021)



Anouk Bystritzsky

Septembre 2023

TABLE DES MATIÈRES

1. FICHE SIGNALÉTIQUE	1
2. INTRODUCTION	3
2.1 Contexte de l'intervention	3
2.2 Contexte géographique	3
2.3 Contexte archéologique	3
3. SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE ET DESCRIPTION DES VESTIGES	5
3.1 Présentation générale	5
3.2 Dépôts naturels A	5
3.3 Phase 1 : période indéterminée	6
3.4 Dépôts naturels B	6
3.5 Phase 2 : Ensemble funéraire du Haut Moyen Âge	6
3.6 Dépôts naturels C	14
3.7 Phase 3 : niveaux modernes	14
4. SYNTHÈSE	14
5. BIBLIOGRAPHIE	16
ANNEXES	19
Annexe 1 à 6	20
Catalogue des tombes	27
Liste des unités de terrain (UT)	44
Liste des tombes	47
Liste des relevés	48
Liste du mobilier	49
Liste des prélèvements	50

1. FICHE SIGNALÉTIQUE

Commune :	Aven, le Tsâve, Conthey VS, district de Conthey
Chantier :	Maison Germanier
Sigle :	CAT21
Coordonnées :	CNS 1306, 2'587'184 / 1'120'701. Altitude 954 m.
Projet :	Construction d'une villa individuelle
N° de parcelle :	10808
Maître d'ouvrage :	ADA Architecture
Surface analysée :	230 m ²
Dates de l'intervention :	3, 19 mai 2021 ; 7 au 22, 30 juin 2021 ; 1, 3, 13 septembre 2021
Coordination :	Office cantonal d'Archéologie (OCA), Sylvain Ozainne
Mandataire :	InSitu Archéologie SA, Sion
Equipe de fouille :	Anouk Bystritzsky (anthropologue, responsable), Jean Montandon-Clerc (archéologue), Adrian Sliwinski (archéologue), Jenny Balet (fouilleuse expérimentée), Anaïs Deville (anthropologue), Marie-Paule Guex (archéologue), Ludovic Bender (archéologue)
Elaboration rapport :	Anouk Bystritzsky
Topographie :	OCA, InSitu Archéologie SA
Photogrammétrie :	InSitu Archéologie SA
Dessins/infographie :	Marianne de Morsier Moret, Carole Meylan
Contexte archéologique :	Nécropole
Datation :	Haut Moyen Âge

2. INTRODUCTION

2.1 Contexte de l'intervention

Lors des travaux d'excavation pour la construction d'une villa individuelle, sur la parcelle concernée, l'Office cantonal d'Archéologie a été prévenu de la présence de vestiges archéologiques. Un collaborateur du service s'est donc rendu sur place et a constaté l'apparition de plusieurs tombes. Elles se situaient toutes dans la partie nord de la zone excavée : la T1 dans le profil à l'est du chantier, la T2 dont seul le fond est conservé, la T3, T4 et T6 où la machine s'est arrêtée sur les dalles de couverture, et finalement la T5 dans le profil ouest du chantier (**Annexe 1**).

À la suite de ces constatations préliminaires, l'entreprise InSitu Archéologie SA a été mandatée pour surveiller la suite du terrassement et réaliser la fouille et documentation des structures funéraires identifiées. Le reste de l'excavation a eu lieu sur deux jours, soit le 3 et le 19 mai 2021. Ainsi, une partie des coupes a pu être documentée et trois nouvelles tombes ont été découvertes dans la partie sud du chantier : T7, T8 et T9 (**Annexe 1**). Une fouille d'urgence a été alors mise en place pour documenter les structures funéraires et s'est déroulée du 7 au 22 juin 2021, ajoutant deux nouvelles tombes (T10 et T11) aux neuf structures déjà identifiées (**Annexe 1**).

L'avancement des travaux a encore nécessité deux nouvelles interventions. Une première, le 30 juin 2021, a permis la mise au jour de trois nouvelles structures funéraires : T12, T13 et T14. Et la seconde, répartie sur plusieurs jours entre le 1^{er}, 3 et 13 septembre, a vu la découverte d'une dernière sépulture (T15) (**Annexe 1**).

Au total, 15 structures funéraires et 15 individus ont donc été identifiés et documentés sur le terrain. Plusieurs coupes ont également été décrites, principalement dans le but de comprendre l'insertion de ces dépôts et la chronologie entre eux.

2.2 Contexte géographique

Le site se trouve à Aven, village installé sur la commune de Conthey, culminant à environ 950 m d'altitude (**Fig. 1**). La commune comporte plusieurs petits villages, campés sur une succession de terrasses à flanc de montagne, sur la rive droite du Rhône. A quelques kilomètres de Sion, la localité se situe sur la route de la vallée de Derborence. Les vestiges se trouvent au lieu-dit « *le Tsâve* », tout au nord de la localité (**Fig. 2**). Le terrain se trouve au milieu d'une zone résidentielle de villas, les quelques terrains libres étant occupés par des espaces de pâture. Le relief de l'endroit est plutôt pentu, voir escarpé par endroit et la sédimentation du site alterne des niveaux de colluvions plus ou moins importants. Un torrent coule près du site, à l'est de ce dernier (**Fig. 2**).

2.3 Contexte archéologique

La commune de Conthey ne livre malheureusement que peu de découvertes récentes. En effet, il semblerait que nombre de vestiges aient été détruits ou endommagés au début du siècle dernier lors de l'implantation des terrains de vignes. A l'heure actuelle, ces derniers occupent une grande partie du coteau. Selon les investigations de D. Viollier (1908), de nombreux objets associés à ces découvertes fortuites auraient été vendus à des marchands d'antiquités et ont ainsi été éparpillés aux quatre vents. Cependant, un lot suffisamment important de ces objets s'est retrouvé au Musée National qui a décidé, en constatant la richesse de ce matériel archéologique, d'entreprendre des sondages dans la région au début des années 1900, sous le contrôle de l'Etat du Valais.

D. Viollier s'en est chargé et a tout d'abord fouillé une sépulture dans la zone des « *Râpes* », située en contrebas du village d'Aven (**Fig. 2**). Le mobilier contenu dans la tombe (un vase, une assiette, une épée, un fer de lance, un bracelet en fer, deux anneaux de bronze) a permis de dater cette dernière de la période laténienne (Viollier, 1908). Ensuite, une petite nécropole

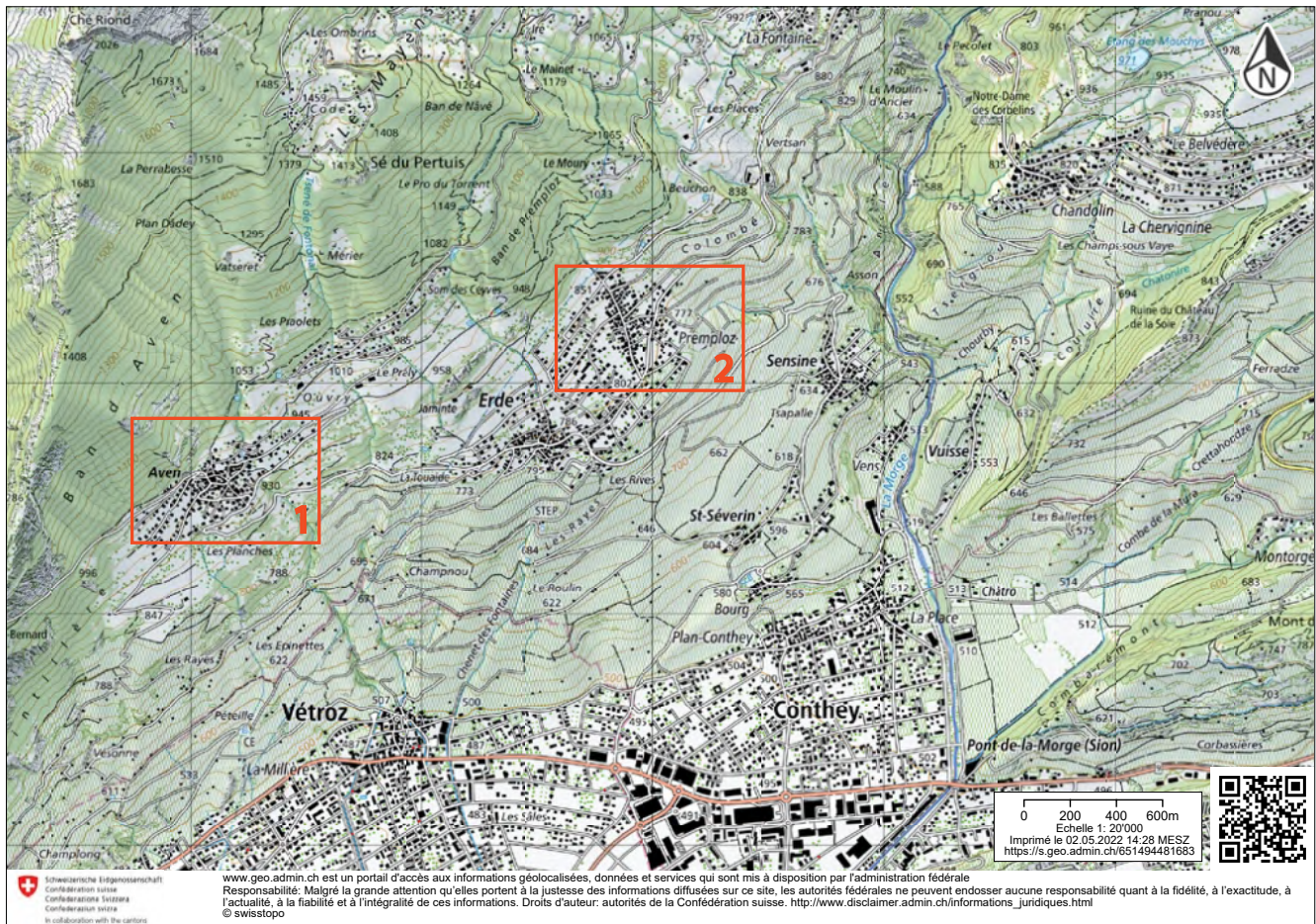
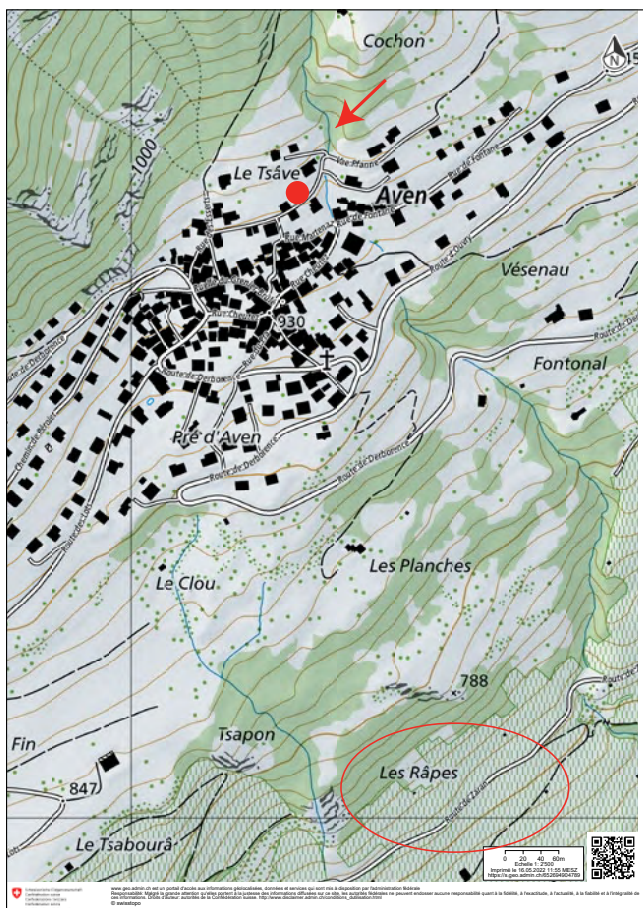


Fig. 1 – Localisation du village d’Aven (1) et du village de Premplöz (2) (©swisstopo).



d’une trentaine de tombes a été identifiée à Premplöz, plus bas que le village d’Aven, plus à l’est (Fig. 1). Les premières constatations sur les objets mis au jour dans les dépôts funéraires proposent une datation entre le 8^e et 9^e s. ap. J.-C. (Viollier, 1908), mais une révision des informations sur le mobilier ramène la datation de cette nécropole plutôt au 7^e s. ap. J.-C. (Dubosson, 2007).

Excepté ces deux gisements relativement bien documentés, la plupart des vestiges mis en évidence et répertoriés jusqu’à aujourd’hui proviennent d’anciennes découvertes fortuites ou mal documentées (Sauter, 1950). Ces dernières ont principalement livré du mobilier protohistorique provenant de sépultures non conservées et non documentées : hache à ailerons médians, épingles à disque ovale, anneau spirale, hache spatuliforme, bracelets valaisans, fibules, etc. Cette méconnaissance des vestiges archéologiques sur une commune, qui a malgré tout livré quantité d’objets intéressants mais hors contexte, rend donc la découverte de 2021 d’autant plus importante qu’elle permet, cette fois, de visualiser des structures funéraires dont le contexte et l’insertion sont également documentés.

Fig. 2 – Plan de localisation : site fouillé en 2021 (point rouge), torrent à l’est du site (flèche rouge), lieu-dit « Les Râpes » (ellipse rouge) (©swisstopo).

3. SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE ET DESCRIPTION DES VESTIGES

3.1 Présentation générale

L'intervention avait pour but de fouiller et documenter les structures funéraires ainsi que les niveaux associés pour comprendre leur insertion dans le terrain. Dans un premier temps, il a été supposé que les 15 sépultures découvertes correspondaient à deux niveaux d'occupation bien distincts et séparés dans le temps : un niveau du Haut Moyen Âge comme le laissait supposer la découverte de peignes en os dans 3 sépultures (T1, T4 et T11), et un niveau protohistorique puisqu'une tombe avait livré une quantité importante de coquilles considérées au départ comme des éléments de parure (T8). De plus, une tombe, mal conservée et sans mobilier (T9), faisait très clairement partie d'un niveau de tombes plus ancien que le premier (STG06, **Annexe 2**).

Finalement, les analyses radiocarbone réalisées sur les ossements ont démontré que la tombe comportant de nombreuses coquilles (T8) est contemporaine des autres sépultures situées au nord du site, dans la zone 1 (**Annexe 1**). De plus, un examen rapide des coquilles, avant lavage, montre qu'elles ne sont pas perforées et il est possible qu'il ne s'agisse pas de mollusques marins mais terrestres¹. L'explication de leur présence importante dans cette tombe est donc à chercher ailleurs et ne reflète probablement pas une volonté anthropique. Malgré tout, le site comporte bien deux niveaux de tombes, que l'on peut observer stratigraphiquement (**Annexe 2** et **Annexe 3**). Mais le niveau le plus ancien est représenté uniquement par la T9, mal conservée et sans mobilier. La relation stratigraphique étant clairement établie, aucune datation au radiocarbone n'a été réalisée sur les ossements de cet individu, particulièrement mal conservé.

En résumé, le site d'Aven a livré au total trois niveaux anthropiques : un premier niveau de tombes non daté, un second niveau daté du Haut Moyen Âge et un dernier niveau moderne comportant principalement des structures liées à l'agriculture (**Annexe 3**).

3.2 Dépôts naturels A

La base sédimentaire du site se compose de roches naturelles de schiste (UT53) et de la moraine (UT4) (**Annexe 3**). On retrouve ensuite un niveau de moraine lessivée (UT3), lui-même surmonté par différents dépôts de colluvions, plus ou moins grossiers, probablement mis en place par d'éventuels glissements de terrains, coulées de boue, éboulements et autres phénomènes naturels (UT32, UT28, UT27, UT30, UT31, UT29 / UT16, UT15, UT10 / UT49, UT48, UT42, UT46). Il est intéressant également de noter que la sédimentation est très variable sur le site : à l'ouest (STG01 ; **Annexe 4**), l'une des tombes datant du Haut Moyen Âge (T5) s'insère très proche du sol actuel, environ 0,60 m sous le niveau de marche actuel et le fond de cette même tombe est pris dans la moraine (UT4). A l'opposé, du côté est (STG04 ; **Annexe 5**), soit 10 m plus loin, une autre tombe du Haut Moyen Âge (T1) s'insère également environ 0,60 m sous le niveau de marche actuel, en revanche, le fond de la tombe est pris dans une série de colluvionnements reposant sur la moraine. La sédimentation est donc variable au sein du site et le pendage général est plutôt important (STG01 ; **Annexe 4**).

La fin de cette première phase de dépôts naturels est marquée par l'UT8 (peut-être liée à l'UT16) qui est un niveau argileux rougeâtre que l'on retrouve sur la totalité du site et dans lequel est implanté le premier niveau de tombes.

¹ Examen préliminaire réalisé par Laurine Viel.

3.3 Phase 1 : période indéterminée

Le premier niveau de tombes n'est malheureusement pas daté. En effet, aucun mobilier n'a été retrouvé et la seule tombe qui fait clairement partie de ce niveau (T9) est mal conservée. Les informations liées au geste funéraire, comme le type de dépôt, l'orientation de la tombe ou la position du défunt ne sont pas non plus significatives d'une période (fosse avec entourage de pierre et couvercle périssable, orientation W-E, décubitus dorsal avec membres supérieurs croisés sur le bassin et membres inférieurs en extension). Aucune analyse radiocarbone n'a été réalisée, puisque l'individu T9-1 est particulièrement mal conservé et que la relation stratigraphique est clairement établie. Cependant, sans datation absolue, il est délicat de proposer une hypothèse quant à l'époque à laquelle se rattache ce dépôt. Il n'est pas impossible que celui-ci fasse en réalité partie d'une phase plus ancienne du Haut Moyen Âge, d'autant que l'architecture de la T9 est relativement similaire à la T8 (fosse avec entourage de pierre, orientation W-E, position de l'inhumé identique), datée, quant à elle, de la phase 2.

Ce niveau ne comportant qu'un seul dépôt, il est difficile de porter l'analyse plus loin qu'une simple description de la structure et de l'individu inhumé, qui sont présentées dans le catalogue des tombes en annexe.

Comme on peut le voir sur la coupe (STG06) séparant les deux zones de fouille (**Annexe 2**), le niveau d'insertion et de marche associé à la T9 a pu être documenté (UT13), il s'insère juste au-dessous d'un niveau de colluvions présents sur tout le site (UT12) et qui marque la séparation entre les deux niveaux de tombes.

La tombe T7 n'a pas pu être clairement placée dans une des phases (1 ou 2), d'autant plus que la structure a été détruite lors du décapage machine et que seuls quelques ossements ont pu être récupérés. Malgré tout, étant donné la zone présumée de l'emplacement de la tombe (**Annexe 1**), ainsi que l'endroit où les ossements ont été trouvés, celle-ci semblait s'insérer dans l'UT08, tout comme la T9. Il serait donc possible que la T7 soit contemporaine de la T9, mais sans certitude, toutefois. La T7 contient les restes osseux très incomplets d'un individu adulte dont ni le sexe, ni la stature n'ont pu être déterminés.

3.4 Dépôts naturels B

Ce nouveau niveau de dépôts naturels contient lui aussi plusieurs épisodes de colluvions (UT40, UT39, UT38), dont un (UT12) qui s'étend sur la majeure partie du site et qui marque la séparation entre les deux niveaux de tombes puisqu'il est antérieur à toutes les tombes du Haut Moyen Âge et postérieur à la T9 (STG06 et STG01 ; **Annexe 2** et **Annexe 4**).

On retrouve aussi la trace d'un chenal (UT9) (**Annexe 1**), avec une éventuelle phase de débordement associée (UT19). Ce chenal est peut-être un ancien lit du ruisseau qui coule aujourd'hui quelques mètres à l'est du chantier (**Fig. 2**).

3.5 Phase 2 : Ensemble funéraire du Haut Moyen Âge

3.5.1 Les datations

Le deuxième niveau anthropique correspond à l'ensemble funéraire du Haut Moyen Âge. Plusieurs datations radiocarbones ont été réalisées sur les individus T5-1, T6-2, T8-1 et T11-2 et toutes s'insèrent dans la même période, soit environ entre 430 et 600 ap. J.-C (**Fig. 3** + **Fig. 4**). Certaines tombes (T1, T4 et T11) ont également pu être datées par la présence de mobilier (peigne en os) caractéristique des 5^e-6^e s. ap. J.-C. à Sion-Sous-le-Scex (Antonini, 2002). Cependant, il faut tout de même noter que ce type de mobilier peut être plus ancien, comme les peignes qui ont été retrouvés sur le site de Gamsen et qui sont datés de la période romaine (R2B) (Paccolat et al., 2019). Quoiqu'il en soit, toutes les sépultures entrent dans le même intervalle de temps mais les relations entre elles, notamment le fait que la T4 soit postérieure à la T10 et la T11, montrent qu'il y a probablement eu plusieurs phases d'utilisation de la nécropole.

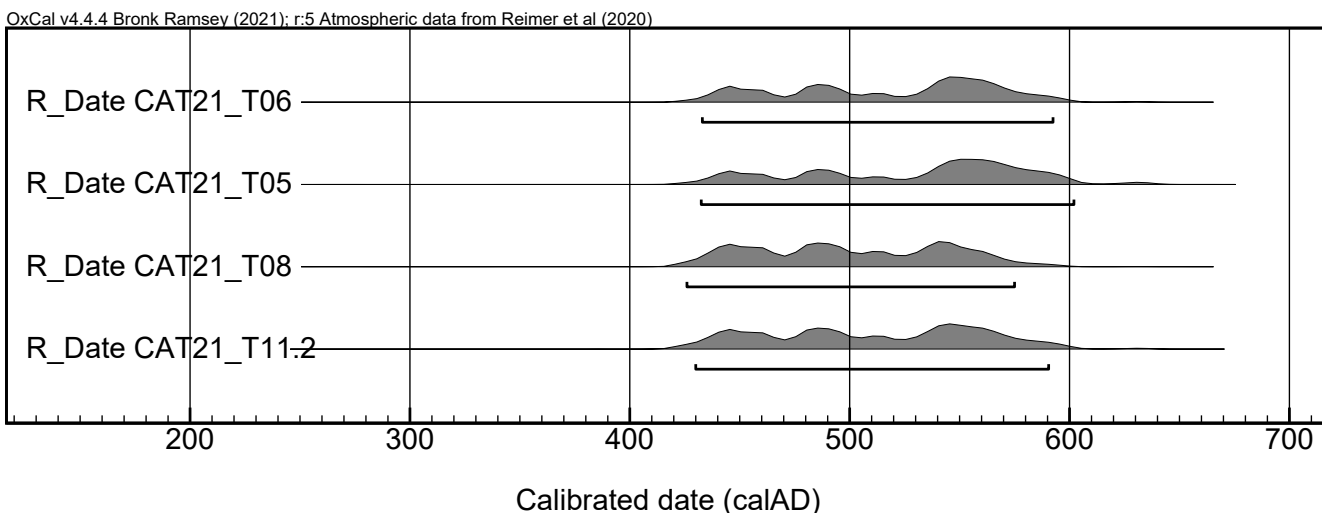


Fig. 3 – Courbes de datation au radiocarbone pour les échantillons de CAT21.

CAT21 Datations radiocarbones				
N° tombe	N° individu	N° échantillon	Datation BP	Datation calibrée (95,4%)
T5	T5-1	Poz-142548	1535 ± 35	432-602 AD
T6	T6-2	Poz-142546	1545 ± 30	433-592 AD
T8	T8-1	Poz-142549	1560 ± 30	426-575 AD
T11	T11-2	Poz-142550	1550 ± 35	430-590 AD


Fig. 4 – Datations radiocarbones effectuées sur le site de Conthey CAT21 (OxCal 4.4.2 Bronk Ramsey 2020; r:5; Atmospheric data from Reimer et al (2020)).

3.5.2 Les structures

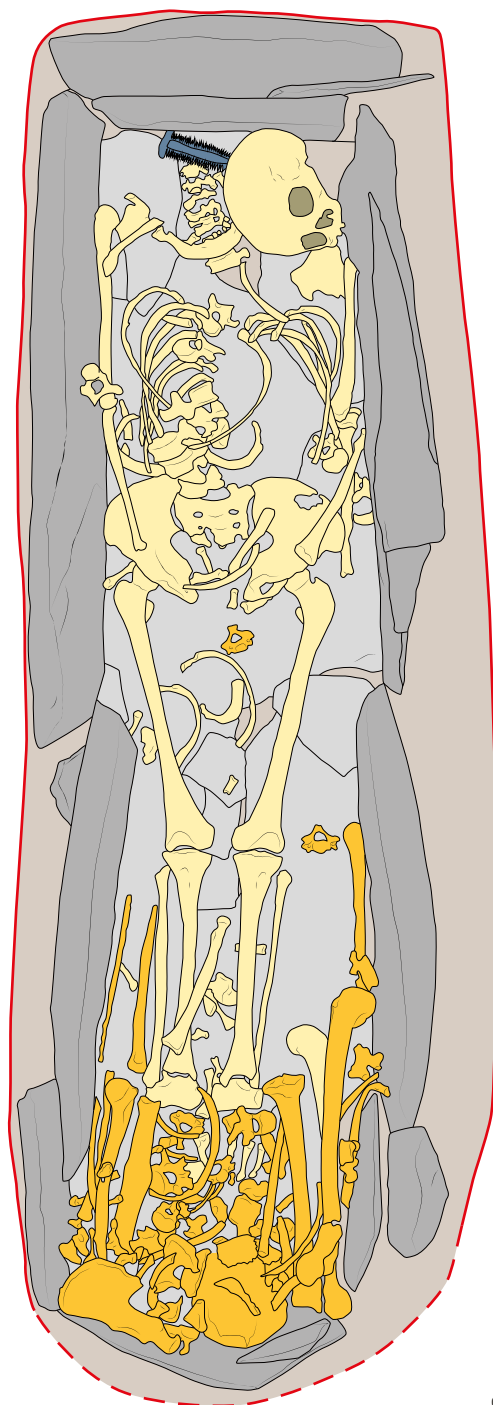
La présentation précise des différentes structures et l'étude des individus inhumés sont détaillées en annexe dans le catalogue de tombes. Nous ne parlerons ici que des conclusions générales associées à ce niveau d'occupation du site.

L'ensemble funéraire est assez homogène, l'orientation des tombes étant presque toujours SW-NE, excepté la T1 qui est plutôt NW-SE. Les tombes sont des coffres en dalles pour la plupart (T1, T2, T4, T5, T6, T11, T12, T13, T15), avec un fond aménagé en dalles et une couverture de dalles. La quasi-totalité des coffres se compose de dalles de schiste, excepté la T6 qui comporte des parties en dalles de calcaire. Seule la T8 n'est pas un coffre mais une tombe en fosse avec entouragement de pierres et probable couvercle en bois. La T3 et la T14 conservent une incertitude dans leur identité. Il semblerait bien qu'il s'agisse de structures funéraires, mais les limites ne sont pas clairement définies et cette interprétation est remise en question par l'absence de mobilier et de squelette inhumé. Il pourrait s'agir de sépultures dont les ossements ne seraient pas conservés, ou alors d'empièvements dont la fonction n'est pas définie. Il en va de même pour l'UT5, associée au niveau des tombes du Haut Moyen Âge (**Annexe 1**). Finalement, les appellations attribuées sur le terrain (T3, T14 et UT5) sont conservées et l'hypothèse privilégiée reste celle d'un dépôt funéraire dont le squelette serait absent (type cénotaphe) ou non conservé. Pour finir, la T10 est une réduction d'individu en bordure de la T4, c'est le seul dépôt de ce type observable sur le site.

La plupart des structures funéraires sont des dépôts individuels primaires (T1, T2, T5, T8, T12, T15), excepté une sépulture individuelle secondaire (T10). On retrouve également un cas de sépulture double (T4), où le dépôt des inhumés a probablement été simultané. De tels dépôts ne sont pas courants, mais on en retrouve également sur la nécropole de Premplouz, légèrement plus tardive (7^e s. ap. J.-C.), située à quelques kilomètres (Bender, 2019). Et, pour finir, deux tombes sont des dépôts individuels primaires mais contiennent également un dépôt individuel

Conthey, Aven, Tsâve 2021 parcelle n° 10808 Vae Pfanne 7	T11 - PLN16 CAT21 
InSitu Archéologie SA Bureau d'archéologie Rue Oscar-Bider 54 - 1950 Sion	Ech.: 1/10 Date : 6 septembre 2022 Dessin : Carole Meylan

© En vertu des lois sur la propriété intellectuelle, tout document utilisant tout ou partie de ce plan doit impérativement porter de manière explicite la mention: « SUR LA BASE DU RELEVÉ DE IN SITU DU j.j.m.m.aaaa »



- individu T11 - 1
- individu T11 - 2
- peigne en OS
- limite fosse

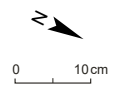


Fig.5 – Dessin de la T4 après dégagement des individus.

secondaire (T6 et T11 ; **Fig. 5**). Dans la grande majorité des cas, la décomposition du corps s’est faite en espace vide, ce qui a induit d’importants déplacements taphonomiques des os. Plusieurs tombes n’étaient d’ailleurs même pas colmatées au moment de leur découverte (T4, T5, T11, T12). Dans le cas des coffres en dalles (T1, T2, T4, T5, T6, T11, T12, T15), l’espace vide a été maintenu par la couverture de dalles (plus ou moins longtemps selon les cas) et pour la T8, qui est une fosse avec entourage de pierres, on peut supposer la présence d’un couvercle en matériau périssable (bois).

3.5.3 Le geste funéraire et la population inhumée

Les individus se trouvent tous en décubitus dorsal, les membres inférieurs en extension. Seule la position des membres supérieurs varie (mains au niveau du bassin, le long du corps ou sur le coude opposé). Dans certains cas, des effets de contrainte sur les membres inférieurs montrent la présence probable d’un linceul (T1, T4, T5 et T6) ou alors, la position du crâne suggère la présence d’un coussin (T8).

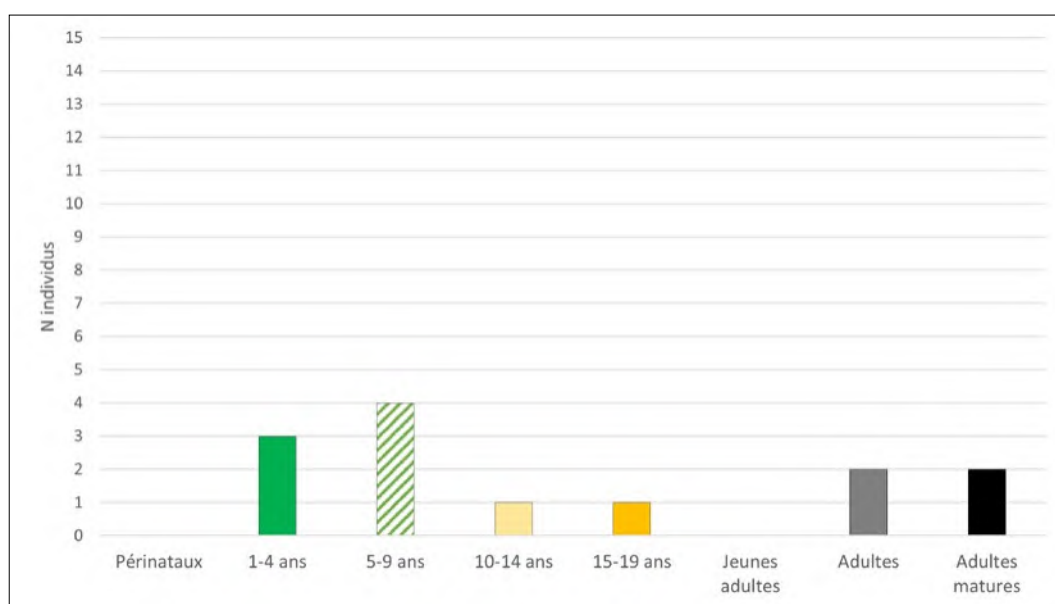


Fig. 6 – Graphique de répartition des individus selon leur âge.

La conservation des ossements sur le site de Conthey est plutôt bonne de manière générale, excepté quelques tombes (T5, T15). Cet état de fait a permis d’être plutôt précis dans la détermination du sexe et l’estimation de l’âge des individus. Sur les 13 individus rattachés à cette phase d’occupation du site, on retrouve 4 adultes, dont 2 femmes (T11-1 et T11-2) et 2 hommes (T4-2 et T8-1), ainsi que 9 immatures (T1-1, T2-1, T4-1, T5-5, T6-1, T6-2, T10-1, T12-1, T15-1) (**Fig. 6**). Pour ce qui est de l’âge des individus, le corpus est un peu petit pour aborder des thèmes comme la paléodémographie ou le recrutement funéraire, d’autant que le site n’a pas été fouillé de manière exhaustive. Cependant, il est possible d’observer quelques tendances générales. Tout d’abord, l’absence d’individus périnataux (0-1 an) peut s’expliquer par un mauvais état de conservation ou par un éventuel recrutement funéraire différent (Blai-zot et al., 2003). Ensuite, la catégorie des 5-9 ans est légèrement sur-représentée. En effet, habituellement, la proportion d’individus immatures présente une baisse du nombre d’individus tandis que l’âge augmente (Séguy et al., 2006) alors que sur le site d’Aven, les individus âgés entre 5 et 9 ans sont plus nombreux que les individus âgés entre 1 et 4 ans (**Fig. 6**). Cependant le corpus étant petit et incomplet, il est délicat d’énoncer des hypothèses pour expliquer ce phénomène. Ce dernier pourrait simplement être dû à l’organisation spatiale de la nécropole, où des zones dédiées pourraient exister en fonction de l’âge des individus. Cette proposition expliquerait aussi la proportion importante d’immatures sur le site d’Aven (environ 70% du corpus), mais pour le vérifier il faudrait fouiller la nécropole dans son intégralité. Au niveau de la stature, il est difficile d’aller plus loin que la simple présentation des statures

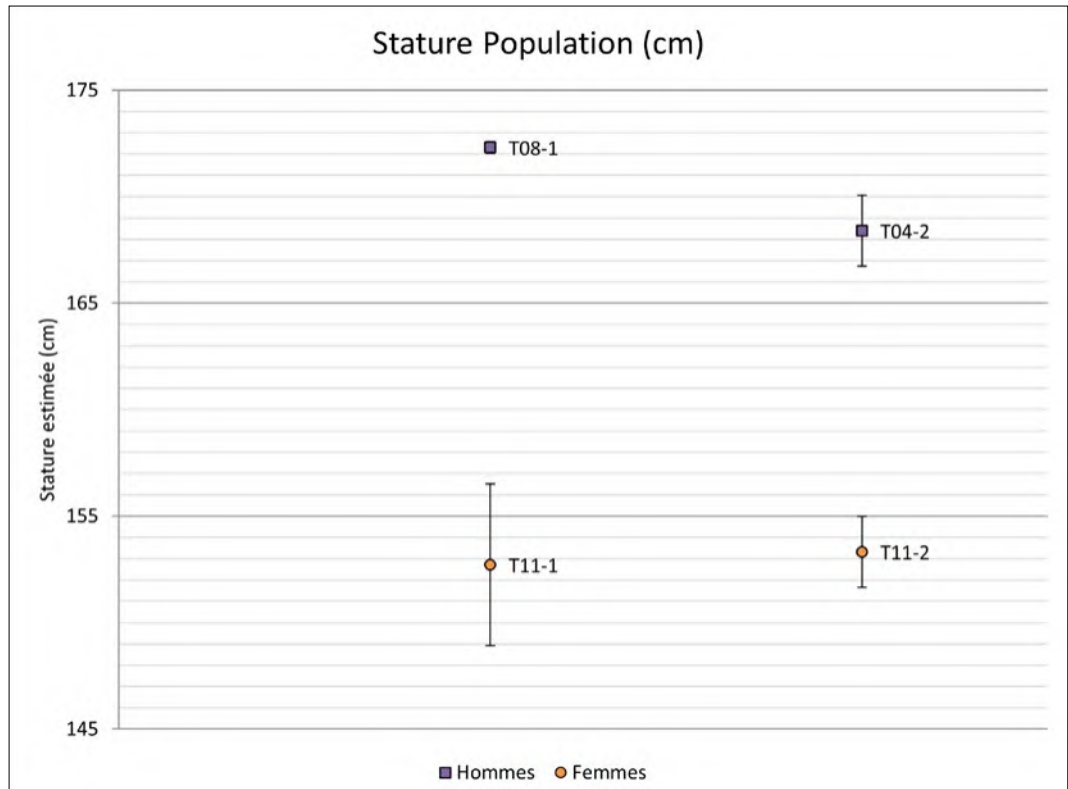


Fig.7 – Graphique de répartition de la stature des individus adultes selon leur sexe (en cm).

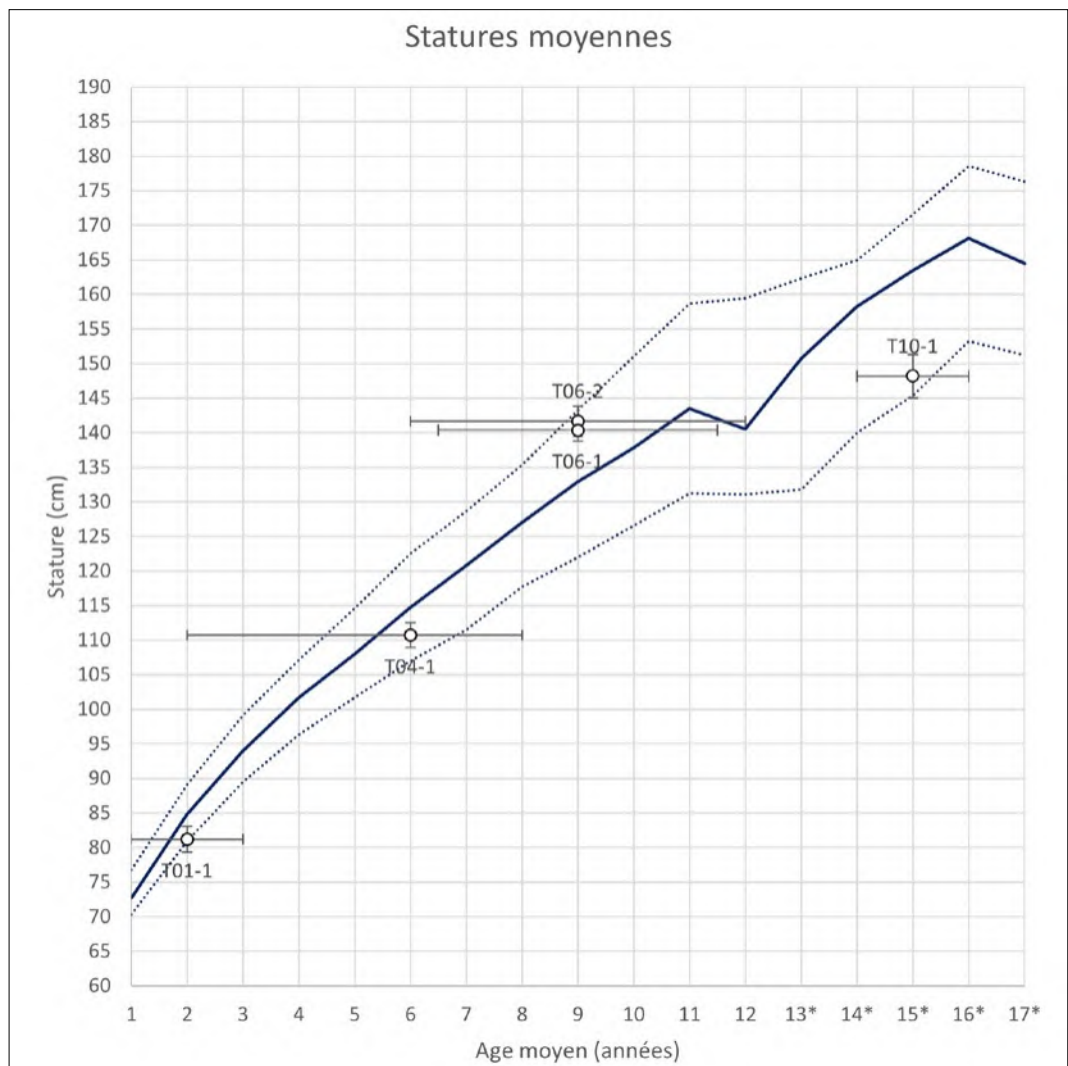


Fig.8 – Graphique de répartition de la stature des individus immatures selon leur âge (en cm).

calculées pour les individus adultes et immatures dont l'état de conservation a permis la prise de mesures (Fig. 7 et Fig. 8). En effet, le corpus est trop faible pour aller plus loin qu'une analyse descriptive.

Au niveau de l'état sanitaire préliminaire, si l'on s'intéresse tout d'abord aux affections bucco-dentaires, on constate que l'hygiène dentaire est plutôt mauvaise de manière générale, puisque plus de 50% des individus affichent des caries/abcès, de la présence de tartre et de l'usure dentaire (attrition) (Fig. 9). D'ailleurs ces trois critères ne semblent pas être corrélés à l'âge, comme on aurait pu le supposer. En effet, les caries/abcès, le tartre et l'attrition se manifestent aussi bien chez les individus immatures que chez les individus adultes du corpus étudié (Fig. 10). Au contraire, la parodontite semble plutôt liée à l'âge des individus, puisqu'elle est uniquement présente chez les adultes et adultes matures (Fig. 10). Pour finir, les cas d'hypoplasie de l'émail et malocclusion sont occasionnels et en aucun cas liés à l'âge des individus. Pour ce qui est des anomalies osseuses, plusieurs constats s'imposent. Tout d'abord, les lésions traumatiques sont plutôt importantes : plus de 30% des individus présentent des lésions de ce type (Fig. 11) et lorsqu'on regarde en détail, on remarque que tous les adultes présentent une lésion traumatique, ainsi que l'immature placée dans la classe d'âge des 10-14 ans (Fig. 12). Il s'agit de lésions traumatiques probablement liées à la vie quotidienne et cela peut être signe d'une activité plutôt conséquente. Le nombre de variations anatomiques est également supérieur à 30% (Fig. 11) et il pourrait être intéressant d'approfondir cette partie de l'étude

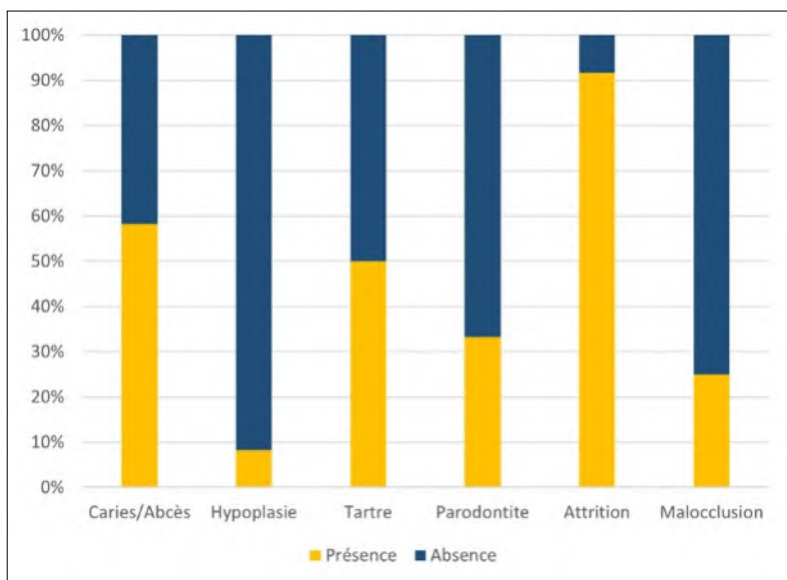


Fig. 9 – Répartition des affections dento-alvéolaires au sein de la population étudiée.

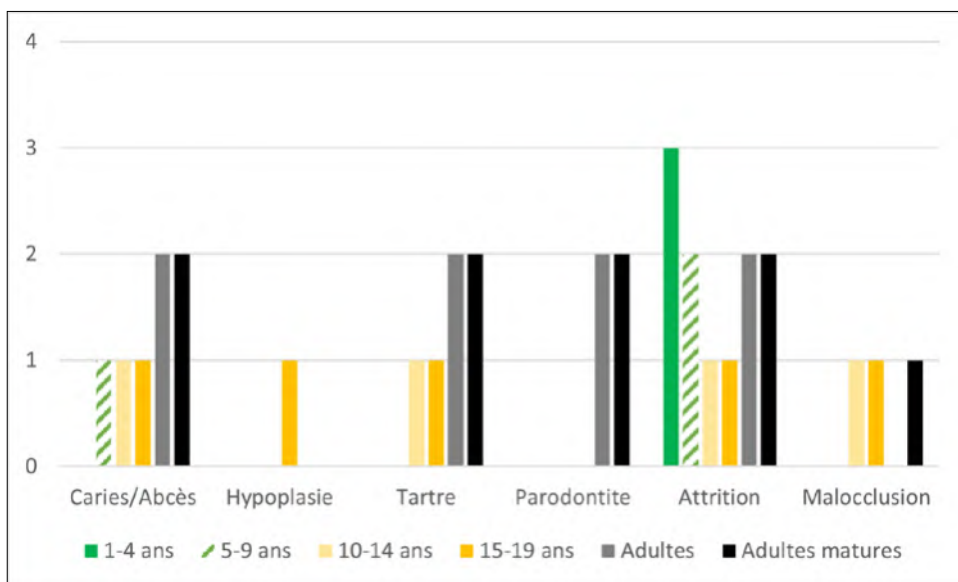


Fig. 10 – Répartition des affections dento-alvéolaires en fonction de l'âge des individus.

ultérieurement pour pouvoir aborder la question de la proximité génétique des individus inhumés. Concernant les autres catégories d'anomalies, il n'y a rien de particulier à relever : aucune anomalie inflammatoire, métabolique ou congénitale, plusieurs traces de dégénérescence osseuse et la présence de calcifications probablement liées à l'âge des individus (**Fig. 12**) et, pour finir, un cas de lésion infectieuse dont l'étiologie n'a pas été spécifiée, aucune étude paléopathologique n'ayant été réalisée (**Fig. 11**).

Etant donné le nombre d'individus, il est difficile de pousser plus loin l'analyse des données. De plus, il s'agit d'un état sanitaire préliminaire, pour arriver à des conclusions plus avancées et plus pertinentes pour l'étude du site, une étude paléopathologique réalisée par un spécialiste serait nécessaire et permettrait d'affiner nos connaissances sur les individus inhumés.

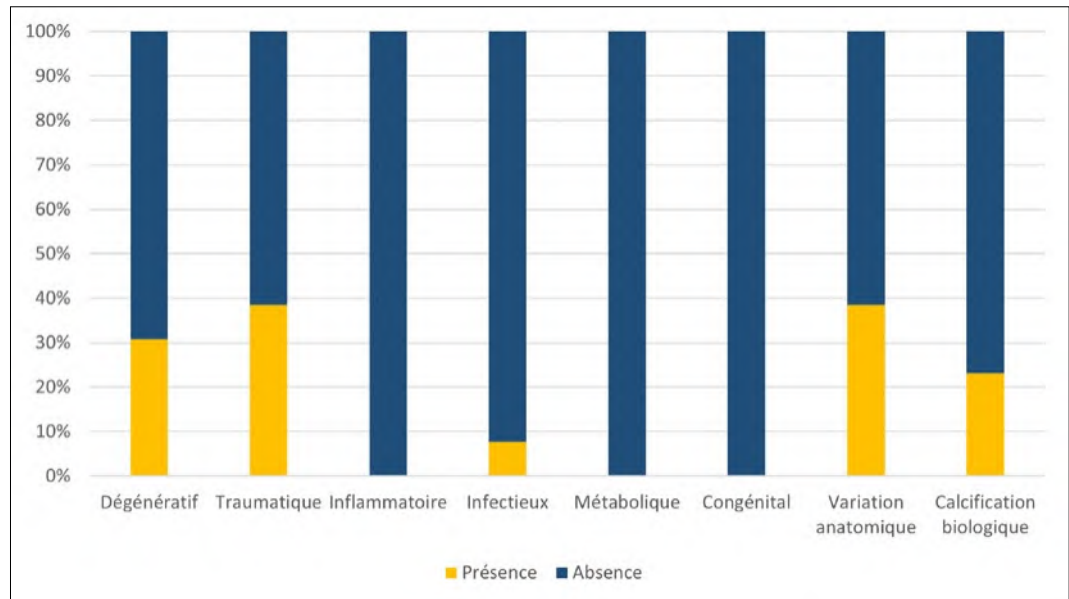


Fig. 11 – Répartition des anomalies osseuses au sein de la population étudiée.

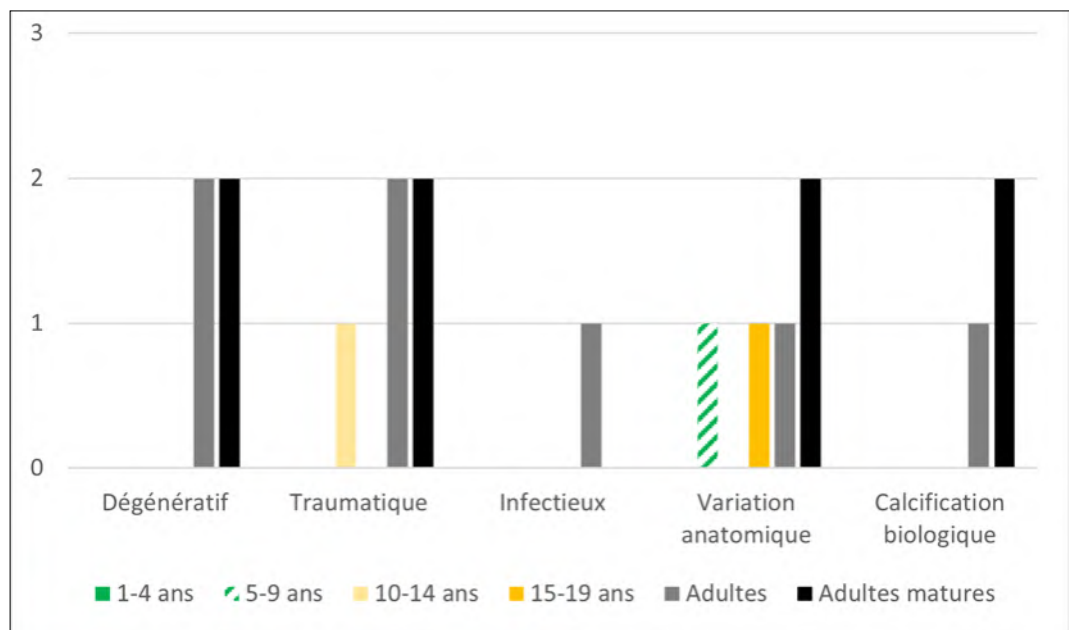


Fig. 12 – Répartition des anomalies osseuses en fonction de l'âge des individus.

3.5.4 Le mobilier

Peu de sépultures ont livré du mobilier, sur les 15 dépôts funéraires identifiés, seuls 3 contenaient des objets, soit des peignes en os (n°17 dans T1 ; n°23 dans T4 et n°26 dans T11, **Annexe 6**). Cette absence quasi-totale d’offrandes dans la tombe concorde parfaitement avec la datation des dépôts. En effet, c’est à partir de la seconde moitié du 5^e s. ap. J.-C. que les objets disparaissent des structures funéraires (Steiner, 2019b). Et, dans les cas où des objets sont présents, on observe souvent une sélection d’un seul objet. En ce qui concerne les peignes, la symbolique de cet objet reste difficile à interpréter car elle peut tout aussi bien se rapporter au rôle qu’il joue dans la liturgie ou à sa fonction d’accessoire de toilette affirmant par exemple le statut d’une maîtresse de maison (Steiner, 2019b).

A Aven, l’un des peignes se trouve dans une sépulture d’immature (T1), âgé d’environ 2 ans (± 1 an). C’est le seul cas où l’on peut affirmer que l’objet est formellement lié à l’individu inhumé. En effet, les trois autres peignes ont été retrouvés dans des sépultures plurielles. Deux d’entre eux proviennent de la T4 dans laquelle sont inhumés un individu masculin de plus de 50 ans (T4-2) ainsi qu’un immature d’environ 6 ans (± 2 ans) (T4-1). Les peignes ont été retrouvés sous le crâne de l’individu immature², mais étant donné les déplacements taphonomiques intervenus dans la tombe, il est difficile de certifier que le dépôt des objets est associé au dépôt de l’individu immature et non à celui de l’individu adulte. Il en va de même pour le dernier peigne, découvert dans la T11 qui renfermait les restes osseux de deux individus féminins de plus de 30 ans. L’objet était situé derrière le crâne de T11-2, soit le dernier individu inhumé, mais dans cette sépulture également les déplacements taphonomiques sont importants et l’objet pourrait très bien être en réalité lié au premier dépôt (T11-1), retrouvé en réduction dans l’extrémité est de la tombe.

De forme rectangulaire, les quatre peignes comportent tous deux rangées de dentures de densité différente. Au centre du peigne, on retrouve une traverse en os, de chaque côté, maintenue par des rivets en fer. Pour l’un des peignes (n° 26, **Annexe 6**), ces traverses sont gravées, le décor consistant en des motifs géométriques : des lignes parallèles croisées. La forme et l’aspect de ces trois peignes sont relativement homogènes et semblent correspondre aux standards de l’époque mérovingienne dans nos régions (Petitjean, 1995). En effet, certaines caractéristiques de ce type de mobilier ont évolué entre l’époque romaine et l’époque mérovingienne, notamment la forme et la dimension des traverses, la longueur des dents ou la densité des dentures qui est calculée par le nombre moyen de dents sur 2 cm (Petitjean, 1995). Les caractéristiques des peignes de Conthey sont détaillées dans un tableau (**Fig. 14**) et correspondent pour la plupart à ce que l’on peut retrouver à l’époque mérovingienne (**Fig. 13**). Seules la forme et la largeur des traverses du peigne n°26 se rapprochent plutôt du mobilier caractéristique de l’époque romaine, cependant, il faut garder en tête que ce type de mobilier ne disparaît pas

Critère observé	Epoque romaine	Epoque mérovingienne
Forme des traverses	plate	plano-convexe
Largeur des traverses	> 1,4 cm	< 1,4 cm
Longueur des dents	> 1,5 cm	1,5 cm
Densité des dentures fines	13,5 / 16,5	15/13/10,5
Densité démêloir	10-11	8,5-8

Fig. 13 – Caractéristiques des peignes en os depuis l’Antiquité tardive jusqu’à l’époque mérovingienne, d’après Petitjean, 1995.

Peigne n°	Tombe associée	Forme des traverses	Largeur des traverses	Longueur des dents	Densité des dentures fines	Densité démêloir
17	T1	plano-convexe	1,3	1,5	15	8
23	T4	plano-convexe	1,2	1,3	13	9
26	T11	plate	1,8	1,3	15	7

Fig. 14 – Caractéristiques des peignes en os retrouvés à Conthey. Les mesures des largeurs et longueurs sont en centimètres et la densité est calculée d’après le nombre moyen de dents sur 2 cm du peigne.

² Initialement, il a été supposé que les fragments de peigne appartenaient au même objet. La restauration des peignes a permis de montrer qu’il y avait en réalité 2 peignes dans la T4 (Schäfer, 2023).

complètement à l'époque mérovingienne mais devient simplement moins courant (Petitjean, 1995). De plus, les peignes ayant été restaurés, une étude plus approfondie réalisée par un spécialiste pourrait éventuellement permettre d'affiner les conclusions à leur sujet.

Pour finir, au niveau du mobilier, lors de la fouille, des coquilles ont été retrouvées dans la T8 tout autour du squelette inhumé, principalement autour du crâne, et interprétées comme des coquillages résultant d'une éventuelle parure. Après un examen rapide de ces coquilles³, il apparaît qu'elles ne sont pas travaillées et ne s'identifient probablement pas à des coquillages mais plutôt à des coquilles terrestres. Malgré tout, même si leur présence dans la tombe est taphonomique et ne reflète pas une intention anthropique, il est étonnant d'en retrouver autant au sein d'une même tombe et il pourrait être pertinent de demander l'expertise d'un ou une malacologue pour expliquer le phénomène.

3.6 Dépôts naturels C

Au-dessus de la phase du Haut Moyen Âge, des dépôts de colluvions, dont l'UT01, s'étendent sur la totalité du site ; l'UT02 est plus localisée sur le côté W (**Annexe 4**).

3.7 Phase 3 : niveaux modernes

Les niveaux les plus récents présentent deux structures en creux, observées dans la coupe STG01 à l'ouest du site : UT23 et UT26 (**Annexe 1** et **Annexe 4**). Il s'agit probablement de fossés liés à l'activité agricole moderne, en lien avec l'arrosage des champs. L'UT23 présente un creusement aux parois droites très régulières et au fond plat, laissant penser que ce dernier a été réalisé par une machine (pelleteuse). Quant à l'UT26, le creusement est moins régulier, le fond étant légèrement arrondi. Ces structures n'ayant pas été observées en plan, il n'est pas possible de spécifier leur orientation, cependant, il est probable que cette dernière soit disposée à l'opposé de la pente et que les fossés suivent un axe est-ouest.

4. SYNTHÈSE

Les découvertes réalisées sur le site d'Aven en 2021 sont exceptionnelles dans le sens où ce sont les premières fouilles récentes réalisées sur la commune. En effet, si cette dernière est connue pour son riche mobilier archéologique, il provient, malheureusement, toujours de découvertes anciennes et fortuites, sans aucune documentation sérieuse, si ce n'est quelques exceptions. Ainsi, pour une fois, il aura été possible de préciser le paysage archéologique contheysan autrement qu'en examinant les objets et en déterminant leur datation.

Il en ressort ainsi la présence d'une nécropole du Haut Moyen Âge, datée entre le 5^e et 7^e s. ap. J.-C., soit plus ancienne que celle découverte dans les années 1900 à Premploz et datée du milieu du 7^e s. ap. J.-C. (Bender, 2019). Malgré une fouille d'urgence non exhaustive, les vestiges s'étalant probablement sur les terrains alentours, plusieurs points sont pertinents à relever. Les sépultures identifiées à Aven correspondent à ce que l'on trouve pour cette période dans les environs, notamment à Sion Sous-le-Scex (Antonini, 2002), ou sur le Plateau suisse (Steiner, 2019a), tant au niveau de la typologie des tombes que du mobilier retrouvé (peignes en os). En effet, différents types de coffres en dalles ont été identifiés à Sion Sous-le-Scex, selon les époques, et les sépultures mises au jour à Aven semblent correspondre au type datant du 5^e s. ap. J.-C. (tombes rectangulaires formées de dalles massives et épaisses) ou celui associé à la fin du 5^e-6^e s. ap. J.-C. (coffres plus étroit formés avec des dalles plus minces) (Antonini, 2022). Dans la région lémanique, c'est dans la seconde moitié du 6^e s. ap. J.-C. que les coffrages de dalles se généralisent, contenant souvent les restes de plusieurs individus, dont certains ont été réduits ou non (Steiner, 2019a). La nécropole d'Aven s'inscrit parfaitement dans ce schéma. Il est en revanche difficile d'aborder les questions liées à la population inhumée, puisque le corpus des individus d'Aven est plutôt faible et ne permet pas de pousser plus loin les analyses.

³ Examen préliminaire réalisé sur le mobilier revenant de la fouille, avant lavage, par Laurine Viel.

Bien que deux niveaux de tombes soient attestés sur le site de Conthey, il faut rester prudent dans l'analyse puisque la phase 1 n'a pas pu être datée de manière absolue. Les parallèles architecturaux entre la T9 (phase 1) et la T8 (phase 2), ainsi que la certitude que la nécropole identifiée de la phase 2 a connu plusieurs phases d'utilisation, peuvent laisser penser que ce niveau non daté pourrait en réalité être une phase plus ancienne de cette nécropole du Haut Moyen Âge. Cette hypothèse ne peut cependant être vérifiée, puisque le site funéraire n'a pas pu être fouillé de manière exhaustive. Peut-être que d'éventuelles futures constructions permettront de mettre au jour d'autres dépôts funéraires associés à ce site et ainsi préciser la chronologie de ce dernier. Ou alors, de nouvelles découvertes viendront encore préciser le paysage archéologique de l'endroit dans les années à venir. Peut-être l'identification d'autres nécropoles permettra-t-elle de se faire une idée des contextes dans lesquels étaient trouvés tous ces objets mis au jour plus anciennement, ou alors peut-être finira-t-on par trouver les habitats associés à ces nécropoles.

5. BIBLIOGRAPHIE

Acsádi G., Nemeskéri J., 1970, *History of human lifespan and mortality*. Budapest : Akadémiai Kiado.

Antonini A., 2002, Sion, Sous-le-Scex (VS) I : Ein spätantik-frühmittelalterlicher Bestattungsplatz : Gräber und Bauten, *Cahiers d'Archéologie romande* (89), Lausanne.

Bender L., 2019, La nécropole de Premploz, In : Steiner L. (dir) et Favrod J., *Aux Sources du Moyen Âge, Entre Alpes et Jura de 350 à l'an 1000*, Gollion : Infolio, Sion : Musée d'histoire, Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, p.272-273.

Blaizot F., Alix G. et Ferber E., 2003, Le traitement funéraire des enfants décédés avant un an dans l'Antiquité : étude de cas. *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* (15 ; 1-2), p. 49-77.

Brickley M., McKimley J.I., 2004, *Guidelines to the Standards for Recording Human Remains*. BABA0, Department of Archaeology, University of Southampton.

Brothwell D.R., 1981, *Digging Up Bones: The Excavation, Treatment, and Study of Human Skeletal Remains*. Cornell University Press, Social Science, New York.

Brůžek J., 1991, *Fiabilité des processus de détermination du sexe à partir de l'os coxal : implications à l'étude du dimorphisme sexuel de l'homme fossile*. Paris : Musée National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine (Thèse de doctorat non publiée).

Brůžek J., 2002, *A method for visual determination of sex, using the human hip bone*. *American Journal of Physical Anthropology* (117), p. 157-168.

Brůžek J., Castex D., Tona M., 1996, Evaluation des caractères morphologiques de la face sacro-pelvienne de l'os coxal. Proposition d'une nouvelle méthode de diagnose sexuelle. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* (8), p. 491-502.

Brůžek J., Santos F., Dutailly B., Murail P., Cunha E., 2017, *Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology*. *American Journal of Physical Anthropology*.

Dubosson B., 2007, *Pratiques funéraires de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age en Valais*, Sion : Annales valaisanes, p. 131-196.

Goodman A.H., Rose J.C., 1990, Assessment of systemic physiological perturbations from dental enamel hypoplasias and associated histological structures, *American Journal of Physical Anthropology* (33, 11), p. 59-110.

INFORCE (International Forensic Centre of Excellence) - Anthropology recording form (<http://www.inforce.org.uk/>).

Lovejoy C.O., 1985, *Dental wear in the Libben population: its functional pattern and role in the determination of adult skeletal age at death*, *American Journal of Physical Anthropology* (68, 1), p. 47-56.

Moorrees C. F. A., Fanning E., Hunt E. E., 1963a, Formation and resorption of three deciduous teeth in children, *American Journal of Physical Anthropology* (21, 2), p. 205-213.

Moorrees C. F. A., Fanning E., Hunt E. E., 1963b, Age variation of formation stages for ten permanent teeth, *Journal of Dental Reserac* (42), p. 1490-1502.

Murail P., Bruzek J., Houët F., Cunha E., 2005, DSP: A tool for probabilistic sex diagnosis using worldwide variability in hip-bone measurements. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* (17), p. 167-176.

Paccolat O., Curdy P., Deschler-Erb E., Haldimann M.-A. & Tori L., «L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse). 3A. Le mobilier archéologique. Etude typologique (Xe s. av. -Xe s. ap. J.-C.)», *Archaeologia Vallesiana* 17, CAR 180, 2019.

Paccolat O., Curdy P., Deschler-Erb E., Haldimann M.-A. & Tori L., «L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse). 3B. Le mobilier archéologique. Catalogue et planches», *Archaeologia Vallesiana* 18, CAR 181, 2019.

Petitjean M., 1995, Les peignes en os à l'époque mérovingienne. Evolution depuis l'Antiquité tardive, *Antiquités nationales* (27), p. 145-191.

Ruff C., 2007, Body size prediction from juvenile skeletal remains, *American Journal of Physical Anthropology* (133, 1), p. 698-716.

Sauter M.-R., 1950, Préhistoire du Valais : des origines aux temps mérovingiens : premier supplément à l'inventaire archéologique (1950-1954), *Vallesia : bulletin annuel de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais, des Musées de Valère et de la Majorie = Jahrbuch der Walliser Kantonsbibliothek, des Staatsarchivs und der Museen von Valeria une Majoria*, p. 1-165.

Schäfer B., 2023, CAT21, 4 Knochen-Kämme mit Fe-Niete Restaurierungsdokumentation, ConservArt, Sion.

Scheuer L., Black S., 2000, *Developmental juvenile osteology*, Londres : Academic press.

Schmitt A., 2002, Estimation de l'âge au décès des sujets adultes à partir du squelette : des raisons d'espérer, *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* (14, 1-2), p. 51-73.

Schmitt A., 2005, Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque, *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* (17, 1-2), p. 89-101.

Séguy I., Buchet L., Belaignes-Rossard M., Couvert N. et Perraut C., 2006, Des tables types de mortalité pour les populations pré-industrielles. Présentation, discussion et applications, In : Buchet L., Dauphin C. et Séguy I. (dir.), *La paléodémographie. Mémoire d'os, mémoire d'hommes. Actes des 8^e journées d'anthropologie de Valbonne*, Antibes : Éditions APDCA, p. 303-321.

Steiner L., 2019a, Aménager la tombe, In : Steiner L. (dir) et Favrod J., *Aux Sources du Moyen Âge, Entre Alpes et Jura de 350 à l'an 1000*, Gollion : Infolio, Sion : Musée d'histoire, Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, p.265-269.

Steiner L., 2019b, Les objets en contexte funéraire, In : Steiner L. (dir) et Favrod J., *Aux Sources du Moyen Âge, Entre Alpes et Jura de 350 à l'an 1000*, Gollion : Infolio, Sion : Musée d'histoire, Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, p.265-269.

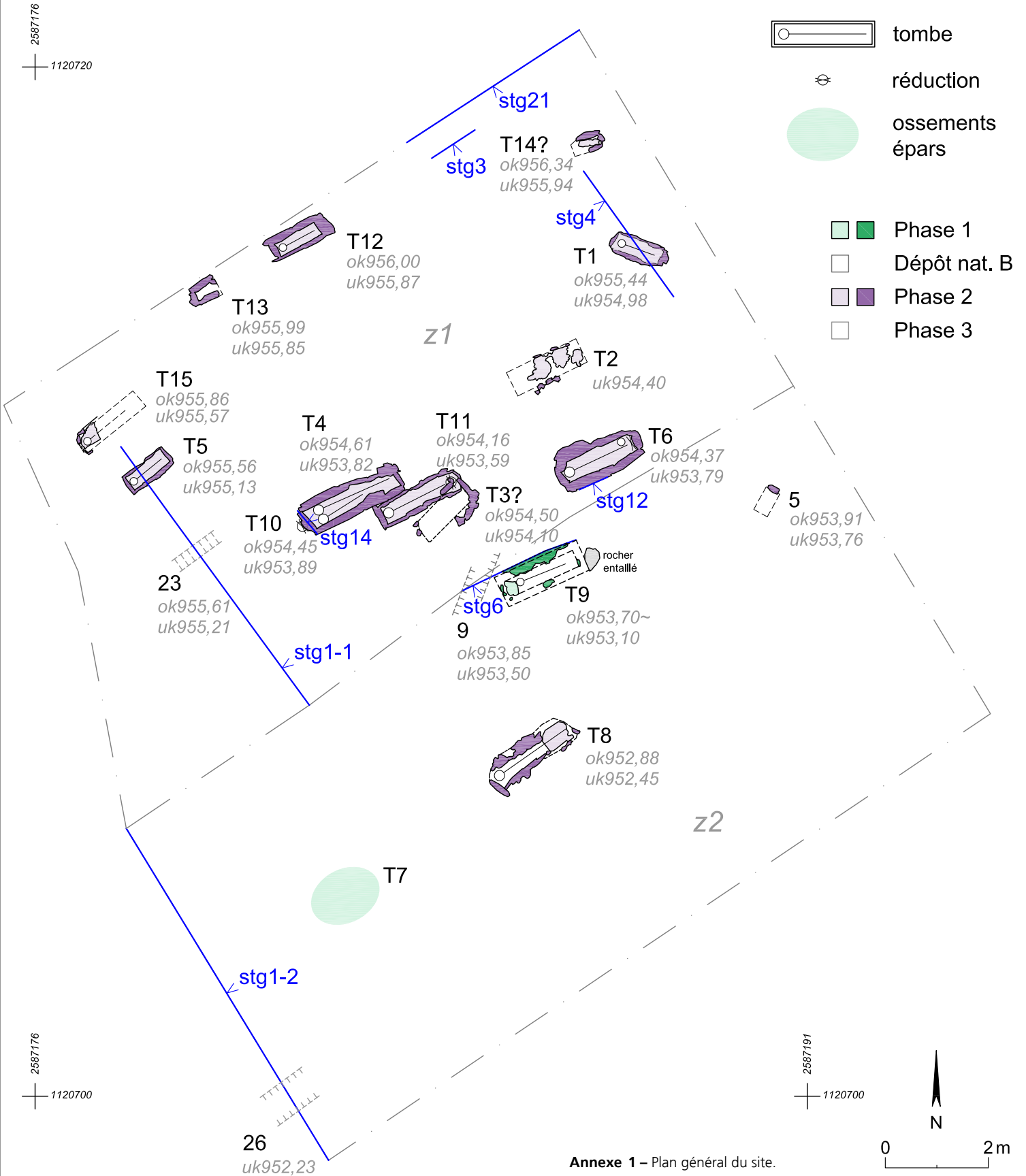
Trotter M., 1970, Estimation of stature from intact long bones, In Stewart T.D. (ed), *Personal Identification in Mass Disaster*, National Museum of Natural History, Washington DC, p. 183.

Trotter M., Gleser G.C., 1952, Estimation of stature from long bones of American Whites and Negroes, *American Journal of Physical Anthropology*, 10, 4, p. 463-514.

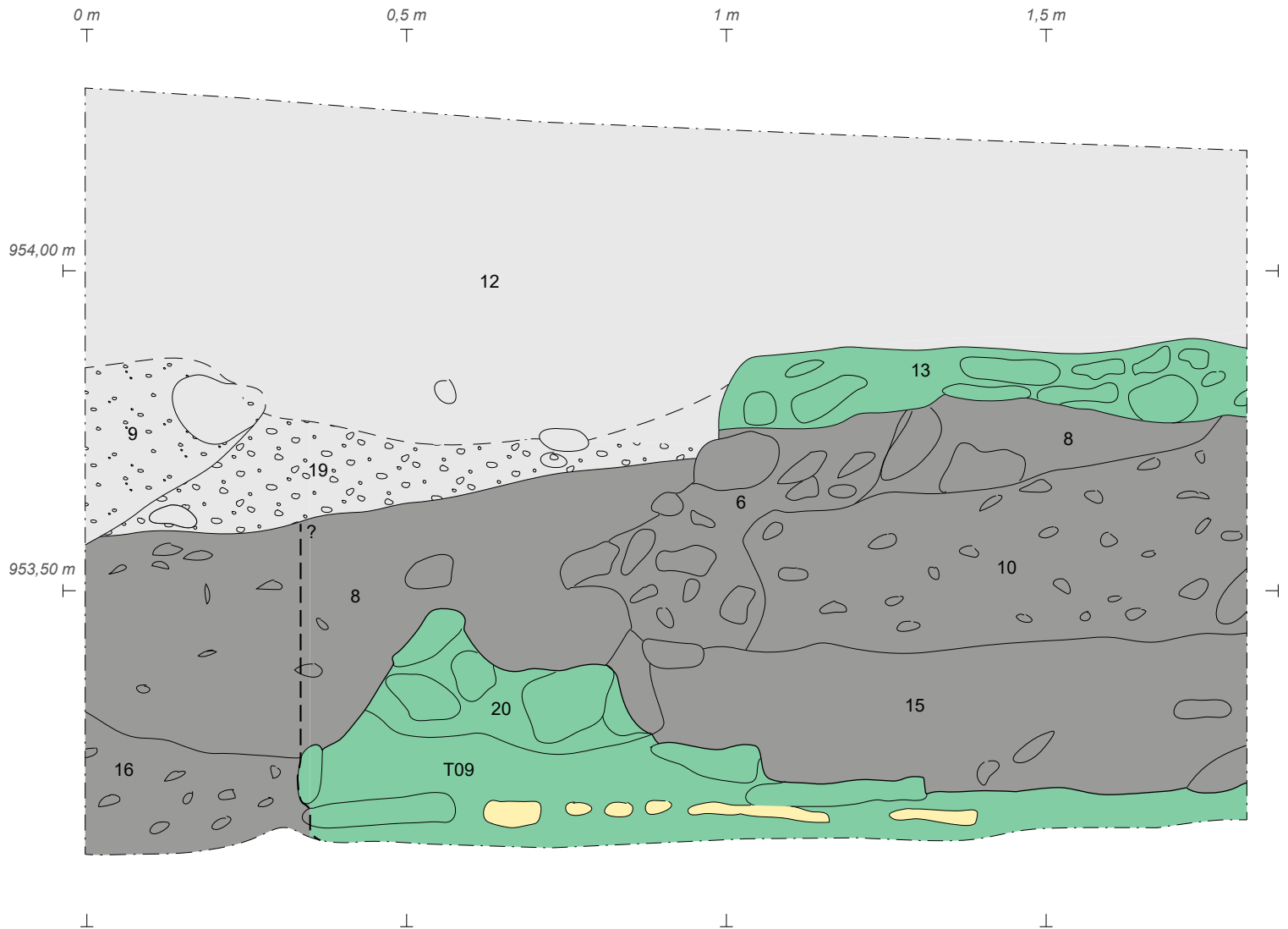
Viollier D., 1908, Fouilles exécutées par les soins du Musée National. III, Fouilles sur le territoire de Conthey (Valais), *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série* (10), p. 273-286.

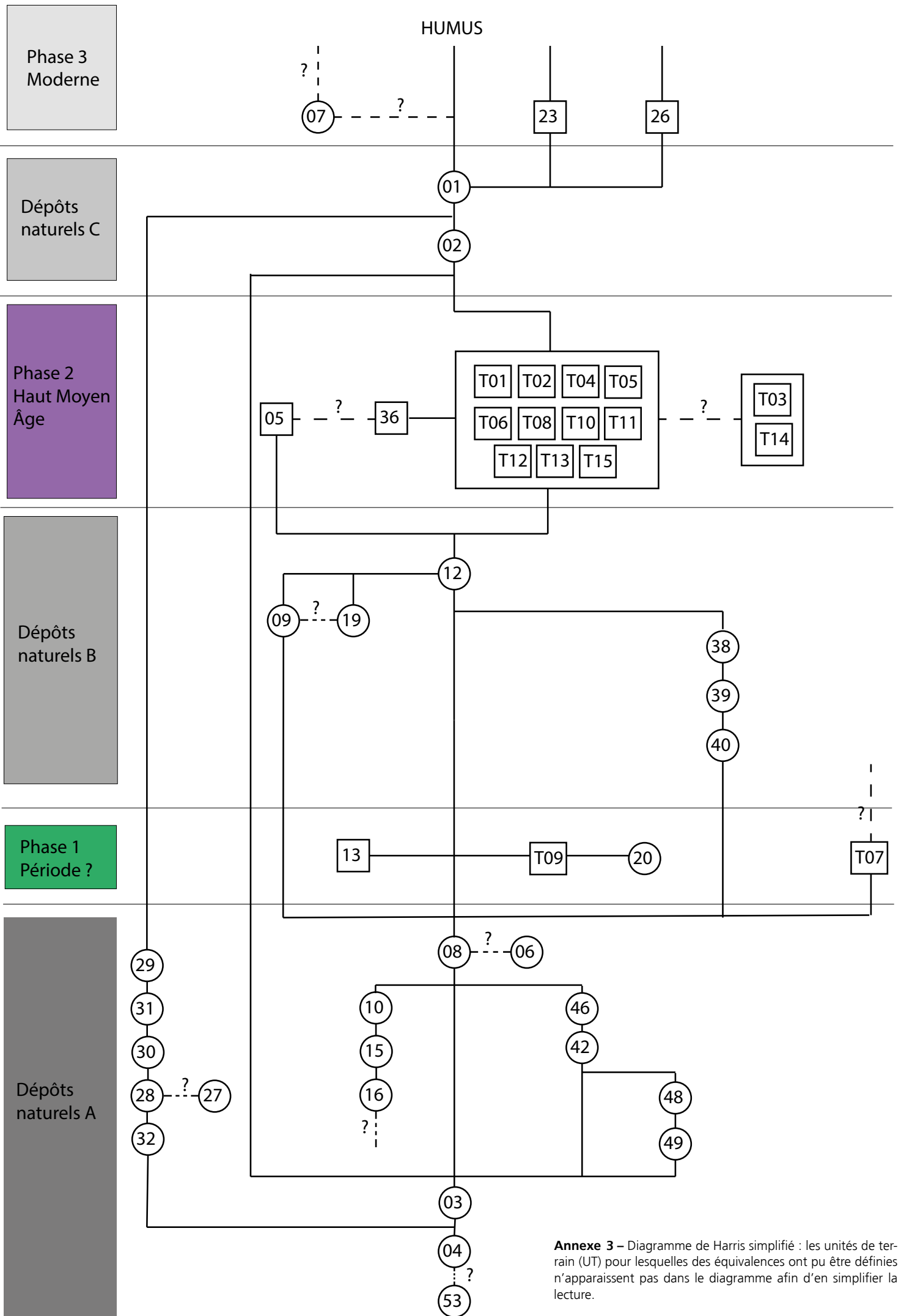
ANNEXES

- **Annexe 1 à 6**
 - **Catalogue des tombes**
 - **Liste des unités de terrain (UT)**
 - **Liste des tombes**
 - **Liste des relevés**
 - **Liste du mobilier**
 - **Liste des prélèvements**
-

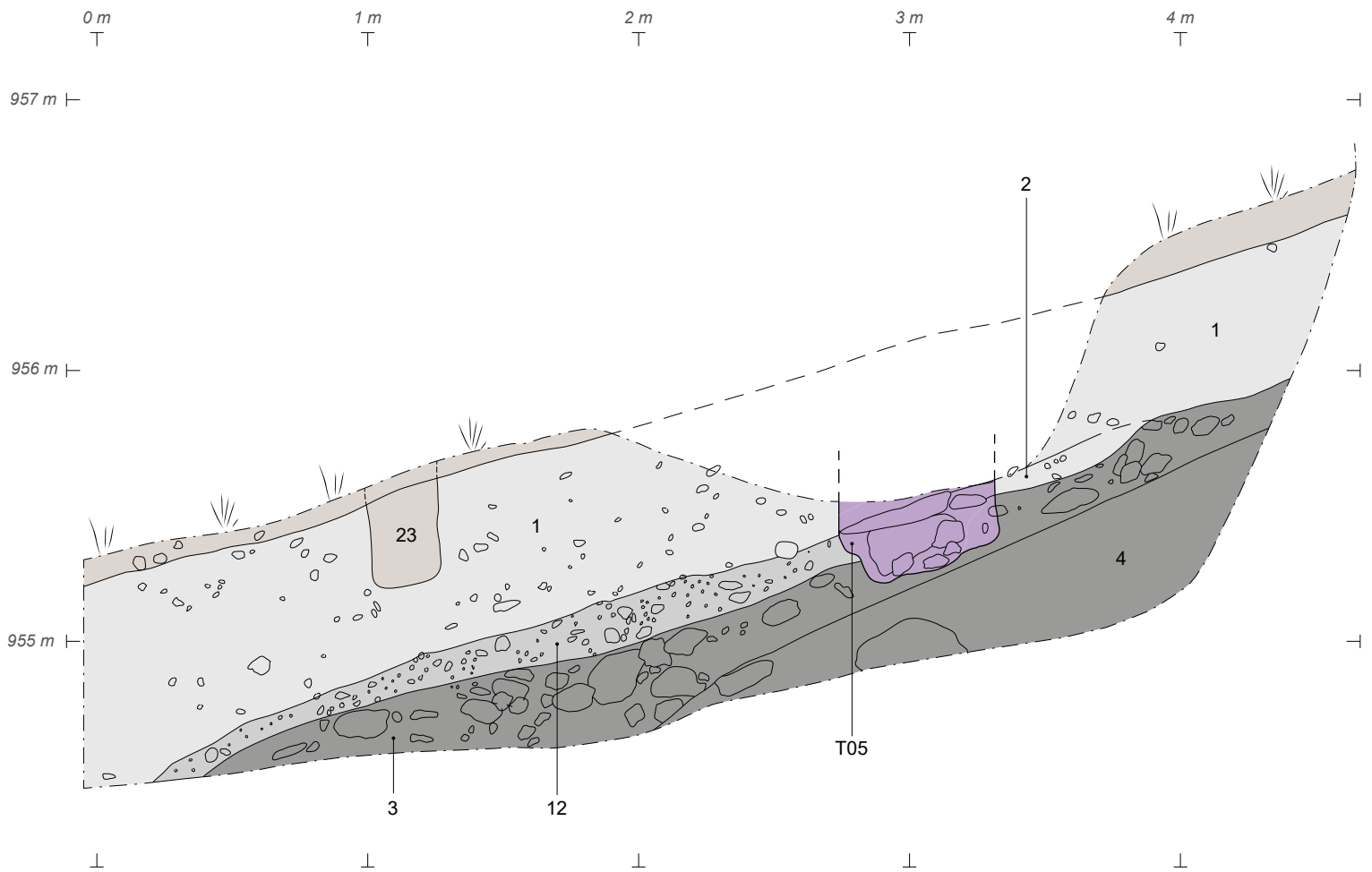


Annexe 1 – Plan général du site.

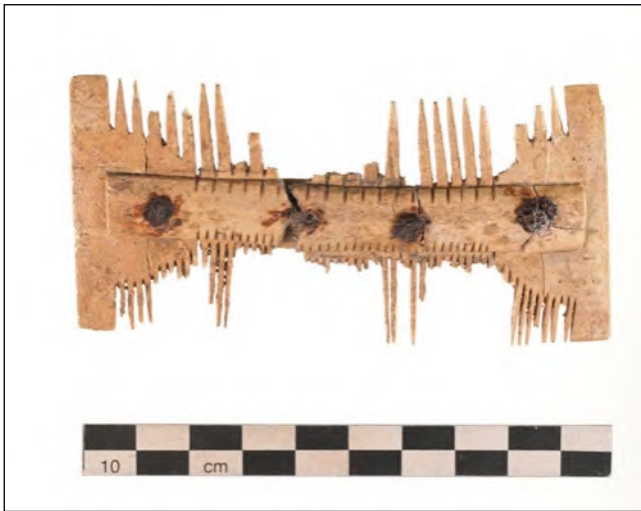




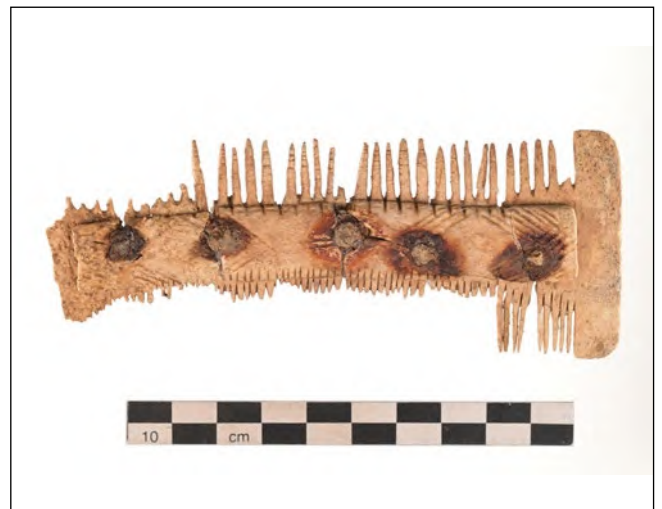
Annexe 3 – Diagramme de Harris simplifié : les unités de terrain (UT) pour lesquelles des équivalences ont pu être définies n'apparaissent pas dans le diagramme afin d'en simplifier la lecture.







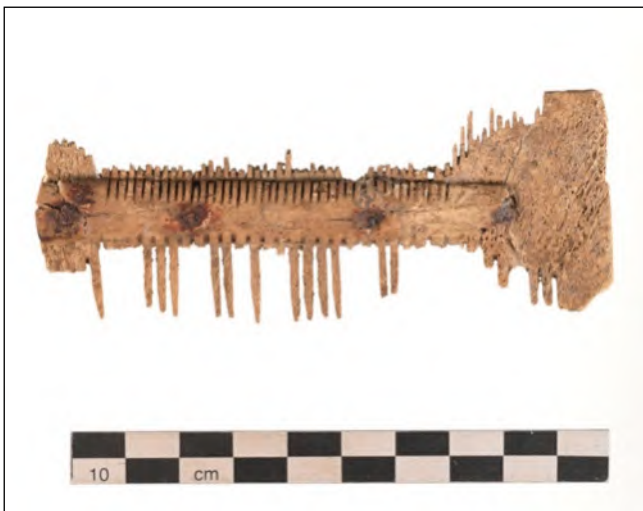
CAT21 - 17



CAT21 - 26



CAT21 - 23-1



CAT21 - 23-2

CATALOGUE DES TOMBES

Méthodologie

Les méthodes utilisées pour déterminer l'identité biologique des individus étudiés sont celles habituellement appliquées dans les études anthropologiques. L'identité biologique comprend la détermination du sexe, l'estimation de l'âge-au-décès, l'estimation de la stature et la description de l'état sanitaire préliminaire.

Concernant la détermination du sexe, il est important de préciser que cette caractéristique ne peut se distinguer sur les individus immatures puisqu'aucune méthode fiable n'existe, à l'heure actuelle, pour le déterminer. Au niveau des individus adultes, la détermination du sexe biologique est prioritairement basée sur la méthode de la diagnose sexuelle probabiliste (DSP), établie par Murail et ses collaborateurs (2005), puis actualisée par Brůzek et al (2017). Celle-ci s'appuie sur la prise de différentes mesures sur l'os coxal. Lorsque ce dernier n'est pas suffisamment bien conservé pour permettre cette prise de mesures, des observations macroscopiques et morphoscopiques peuvent être réalisées, selon les méthodes mises en place par Brůzek (1991, 2002) et ses collaborateurs (1996). La détermination du sexe sera spécifiée comme suit dans chaque notice d'individu : sexe féminin (F), sexe masculin (M) ou sexe indéterminé (I). En dernier recours, si l'os coxal est complètement inexploitable ou absent, l'examen de certains critères morphologiques du bloc cranio-facial peut être réalisé, selon le système défini par Ascadi et Nemeskeri (1970). Malgré tout, il est avéré que ce dernier procédé n'est pas aussi fiable que les techniques précédentes et dans le cas où la détermination du sexe n'a pas pu se baser sur l'os coxal, il sera précisé que l'individu est de sexe probablement féminin (PF) ou probablement masculin (PM). Finalement, dans certains cas la détermination du sexe n'est tout simplement pas réalisable et sera spécifiée de la manière suivante : sexe non déterminable (ND).

Au niveau de l'estimation de l'âge-au-décès des individus adultes, celle-ci suit la méthode de Schmitt (2002, 2005), qui consiste à observer différents critères sur la surface sacro-pelvienne de l'os coxal. Dans les cas où l'estimation n'est pas précise, ou quand le coxal n'est pas conservé, il est aussi possible de se baser sur certains indices de maturation squelettique pour identifier les jeunes adultes (moins de 30 ans) ainsi que les signes de sénescence pour distinguer les adultes matures (plus de 50 ans). Pour les individus immatures, l'âge est estimé d'après les stades de maturation dentaire (Moorees et al, 1963), ainsi que les stades de maturation osseuse (Inforce ; Scheuer et Black, 2004). Pour simplifier l'analyse, les individus sont répartis par classes d'âges : les individus périnataux (0-1 an), les immatures (1-4 / 5-9 / 10-14 / 15-19 ans), les jeunes adultes (20-29 ans), les adultes (30-49 ans) et les adultes matures (plus de 50 ans).

L'estimation de la stature des individus immatures est basée sur les mesures des os longs du membre inférieur (fémur et tibia), avec ou sans épiphyses selon l'âge de l'individu. Les mesures, en millimètres, sont ensuite entrées dans les tables de Ruff (2007) pour obtenir le calcul de l'estimation de la stature de chaque individu ainsi que la moyenne des statures estimées et leur écart-type. L'estimation de la stature des individus adultes suit le même principe selon les équations de Trotter et Gleser (1952) et de Trotter (1970). La prise de mesures se fait sur les os longs des membres supérieurs et inférieurs (humérus, radius, ulna, fémur, tibia et fibula), en centimètres.

La détermination de l'identité biologique des individus comprend également l'observation de leur état sanitaire préliminaire. Pour cela, dans un premier temps, les affections dento-alvéolaires sont enregistrées selon les méthodes habituelles : usure dentaire (Lovejoy, 1985), caries, abcès, tartre et parodontites (Brothwell, 1981 ; Goodman et Rose, 1990 ; Brickley et McKinley, 2004), malocclusion et hypoplasie de l'émail (présence/absence). Dans un second temps, ce sont les anomalies squelettiques qui sont examinées. Ces dernières sont classées par grande famille pathologique pour permettre un premier pas vers l'analyse des données. Malgré tout, il faut garder à l'esprit que pour obtenir un diagnostic précis et une analyse complète, une étude paléopathologique réalisée par un spécialiste est indispensable. L'examen des anomalies

squelettiques est donc principalement descriptif et permet de les catégoriser : pathologies dégénératives, traumatiques, infectieuses/inflammatoires, métaboliques, congénitales et tumorales. L'observation des ossements permet aussi d'identifier les concrétions et calcifications biologiques au sens large, ainsi que les variations anatomiques qui sont des variabilités morphologiques du squelette, dont l'analyse pourrait permettre de distinguer des rapprochements génétiques (lien familial au sens large).

Présentation des structures

Tombe T1

Type de sépulture : inhumation
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : simple, primaire
Orientation : NW-SE

Structure

La sépulture est formée d'un coffre en dalles, dont les dimensions extérieures sont de 1,20 x 0,50 m et intérieures de 0,95 x 0,50 m. Le coffre est formé de dalles de schiste : 1 dalle au NW pour la tête, 1 au SE pour les pieds et 2 dalles de chaque côté pour former les parois. Sur ces dernières, les dalles du côté NW sont plus imposantes que celles au SE qui viennent s'appuyer sur les premières. Les grandes parois NW et SE viennent s'appuyer sur les petites parois NE et SW. Le fond est aménagé en fines dalles de schiste également, tout comme la couverture qui se compose de 2 dalles plus imposantes, une plus grande (0,97 x 0,50 m) qui se superpose à une plus petite au niveau des pieds (0,30 x 0,50 m). La fosse est de forme rectangulaire légèrement arrondie dans les angles et correspond aux dimensions du coffre, avec des parois verticales et aucun système de calage observé. Le niveau d'insertion de la tombe a pu être documenté en coupe (STG04, **Annexe 5**).



Tombe T1 – En cours de fouille.

Individu T1-1

Âge-au-décès : 2 ans (\pm 1 an)
Classe d'âge : 1-4

Sexe : non défini
Stature : 81,20 cm \pm 1,90 cm

Position

L'individu reposait en décubitus dorsal avec les membres inférieurs en extension. Malheureusement, la position des membres supérieurs ne peut pas être restituée. En effet, de nombreux déplacements d'os ont eu lieu après la décomposition, attestant une décomposition en espace vide. D'ailleurs, la sépulture n'était pas comblée entièrement au moment de la fouille. Seuls quelques petits dépôts sablonneux suggèrent des infiltrations d'eau qui ont certainement perturbé la position initiale des ossements.

Identité biologique

L'individu est bien conservé et l'âge a pu être déterminé sur les dents ($1,78 \pm 0,60$ ans) puis confirmé par l'observation des stades de fusion osseuse (2 ± 1 ans). Comme il s'agit d'un individu immature, le sexe ne peut pas être déterminé. La stature a été calculée d'après les mesures prises sur le fémur et tibia gauche. Aucune anomalie osseuse n'a été observée et seule des traces d'attrition légère sont visibles sur les dents déciduales.

Mobilier

L'individu était inhumé avec un peigne en os, gravé et cloué (n° 17, **Annexe 6**). Il a été retrouvé au niveau du thorax / de l'abdomen de l'individu, mais étant donné les déplacements importants survenus dans la tombe, ce n'est probablement pas sa position initiale.

Tombe T2

Type de sépulture : inhumation
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : non défini
Orientation : W-E ?

Structure

Le dépôt a été grandement perturbé par le décapage à la pelle mécanique. Seule une partie du fond de la tombe est conservée et encore visible (environ $1,40 \times 0,60$ m). Il se compose d'un aménagement en dalles de schiste fines, tout comme les autres sépultures. Cette dernière est orientée sur un axe W-E, bien qu'il ne soit pas possible de préciser de quel côté se trouvait le crâne de l'individu. La présence et composition d'éventuelles parois ou d'un possible couvercle ne peuvent être définies.

Individu T2-1

Âge-au-décès : > 6 ans
Classe d'âge : 5-9

Sexe : non défini
Stature : non définie

Position

Seuls quelques ossements ont pu être récupérés lors du décapage machine et de la destruction de la tombe. La position initiale de l'individu n'est donc pas connue, puisqu'aucun os ne se trouvait encore en place au moment de la documentation de la structure.

Identité biologique

Les ossements récupérés sont plutôt bien conservés, mais l'individu étant très incomplet, il a été difficile d'estimer un âge précis. Aucune dent n'était conservée, rendant une estimation de l'âge dentaire impossible. Au niveau des ossements, les éléments présents permettaient seulement de supposer que l'individu était âgé de plus de 2 ans (synchondrose postérieure des vertèbres fusionnée). Finalement, il a été décidé d'utiliser la biométrie pour affiner cet âge. La mesure prise sur la clavicule droite nous permet donc d'affirmer que l'individu est âgé de plus de 6 ans, ce qui nous permet de le placer dans la catégorie d'âge des 5-9 ans. La stature n'a malheureusement pas pu être estimée avec les éléments conservés. Aucune anomalie osseuse ni affection dento-alvéolaire n'a pu être observée.

Mobilier

La sépulture ne contenait pas de mobilier.



Tombe T2 – Fond.

Tombe T3

Type de sépulture : non défini
Type de contenant : non défini

Type de dépôt : non défini
Orientation : W-E ?

Structure

Le dépôt reste mal défini après la fouille. En effet, les dalles observées après le décapage à la pelle mécanique semblaient correspondre à des dalles de couverture, cohérentes avec les autres sépultures du site. Cependant, la structure ne contenait ni squelette ni mobilier quelconque et les limites n'étaient pas clairement visibles. Il pourrait éventuellement s'agir du fond d'une tombe rabotée par la pelle mécanique, comme pour T02. Cependant, la dalle de chant du côté E est profondément ancrée dans le sol, ce qui ne concorde que peu avec une telle possibilité. Il pourrait alors s'agir d'un système de marquage destiné à la tombe T11 qui se situe en dessous, comme cela a pu être observé sur une tombe de la nécropole découverte au début des années 1900 à Premplöz, sur la commune de Conthey (Fig. tombe Premplöz) (Viollier, 1908). Malgré tout, cette hypothèse reste peu convaincante car T3 et T11 ne suivent pas tout à fait le même axe. Finalement, il peut s'agir d'un dépôt funéraire dont l'individu ne serait pas conservé, ce qui s'explique mal au vu de la conservation des autres individus sur le site qui est globalement plutôt bonne. La dernière hypothèse est celle d'une structure funéraire sans individu (cénotaphe).

Individu T3-1

Aucun individu conservé.

Mobilier

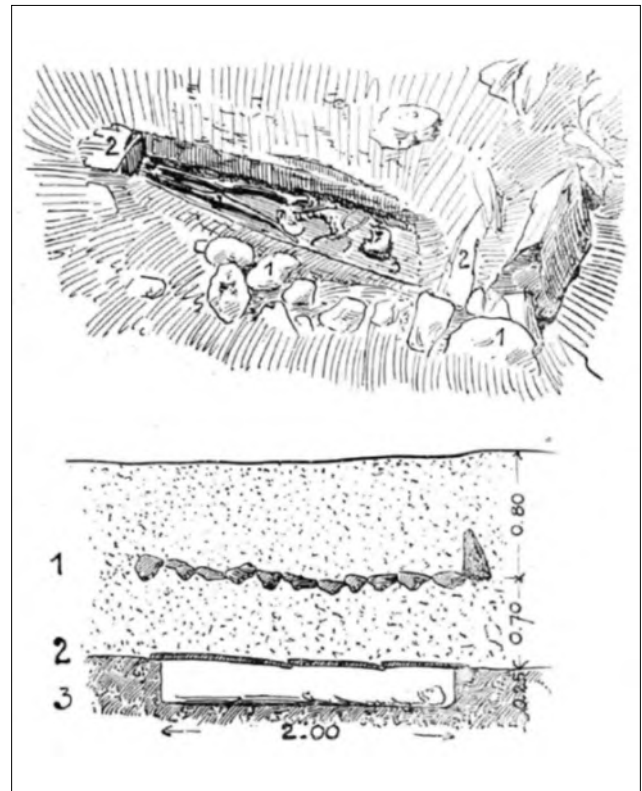
Aucun mobilier retrouvé.



Tombe T3 – Couverture de dalles après nettoyage de surface.



Tombe T3 – Fond.



Tombe de Premplöz – Exemple de parallèle éventuel avec une tombe de Premplöz, découverte et documentée début 1900 (Viollier, 1908).

Tombe T4

Type de sépulture : inhumation
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : pluriel, primaire
Orientation : W-E

Structure

La sépulture se compose d'un coffre en dalles dont la dimension extérieure est de 2,10 x 0,70 m et intérieure de 1,85 x 0,40 m. La couverture est constituée de plusieurs dalles de schiste de taille hétérogène, dont la dimension totale est de 2,30 x 0,90 m, elle repose sur des pierres de calage se trouvant tout autour du coffre. Les parois W et E sont composées chacune d'une dalle de schiste, plus haute du côté W où se situe la tête des individus inhumés. Une petite dallette dépasse d'ailleurs de plusieurs centimètres et pourrait représenter un marquage de la tombe. Les parois N et S sont composées, elles, de plusieurs dalles de schiste imposantes, 3 pour le côté S et 4 pour le côté N avec une double paroi au niveau de la tête des individus. Le fond de la tombe est également aménagé avec des dalles de schistes, dont certaines ont bougé de manière taphonomique, perturbant les ossements (fibula gauche de l'individu 2 par exemple). Au moment de l'ouverture de la tombe, celle-ci n'était pas entièrement colmatée. Une grande partie des sédiments présents sont tombés dans la sépulture au moment de sa découverte par la pelle mécanique, mais le remplissage naturel est très faible et correspond à de fins dépôts argilo-sableux, probablement induit par des infiltrations d'eau. La fosse est plutôt large, aux parois verticales et, si aucune pierre de calage n'a été observée dans la moitié W de la tombe, au niveau de la moitié E, de nombreuses pierres de calage sont présentes derrière les dalles de schiste.

De plus, derrière la dalle marquant l'extrémité W, une réduction d'individu a été identifiée (cf. T10) et contre la paroi S, dans son extrémité E, la T11 a été identifiée, les parois des deux tombes s'appuient l'une sur l'autre (T11 est antérieure à T4).

La sépulture contient les restes osseux de deux individus en connexion. Les observations effectuées sur le terrain, au moment de la fouille tendent à supposer que le dépôt des individus a été simultané.

Individu T4-1

Âge-au-décès : 6 ans \pm 2 ans
Classe d'âge : 5-9

Sexe : non défini
Stature : 110,70 cm \pm 1,80 cm

Position

L'individu est inhumé en décubitus dorsal, avec les membres inférieurs en extension. La décomposition du corps s'étant faite en espace vide, de nombreux déplacements d'ossements sont intervenus taphonomiquement et rendent malheureusement la détermination de la position initiale des membres supérieurs impossible.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu étant bien conservé, l'estimation de l'âge a pu être faite sur les dents ainsi que sur les stades de fusion osseuse. La première méthode donne un résultat de 5,98 ans \pm 1,88 ans, tandis que la seconde vient confirmer cela avec un résultat de 6 ans \pm 1 an. L'individu se place donc dans la classe d'âge des 5-9 ans et comme l'os coxal n'est pas encore complètement formé, la détermination du sexe n'est pas réalisable. L'estimation de la stature a été calculée à partir des mesures du fémur et tibia gauche. Aucune anomalie osseuse n'a été observée et l'individu ne présente aucune affection dento-alvéolaire, si ce n'est une attrition importante de sa dentition déciduale.

Individu T4-2

Âge-au-décès : > 50 ans
Classe d'âge : Adulte mature

Sexe : M
Stature : 168,40 cm \pm 1,66 cm

Position

L'individu est inhumé en décubitus dorsal, avec les membres supérieurs repliés, les mains au niveau du bassin et les membres inférieurs en extension. La décomposition du corps s'étant faite en espace vide, de nombreux déplacements d'ossements sont intervenus taphonomiquement. Certains os présentent quelques effets de contrainte, notamment les coxaux et les membres inférieurs, ce qui pourrait s'expliquer par la présence d'un linceul.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est bien conservé et l'âge a pu être estimé sur l'os coxal, plaçant l'individu dans la catégorie des adultes matures (> 50 ans). Le sexe a également pu être déterminé grâce à un nombre de mesures important, donnant un résultat masculin. Pour estimer la stature, tous les os longs ont pu être mesurés sauf l'ulna droit et la fibula gauche. L'individu présente de nombreuses traces de dégénérescence osseuse, sur les membres et le rachis, sans doute liées à son âge et à l'activité (arthrose, discarthrose, ossification de cartilage). Une fracture a pu être observée sur la clavicule droite, probablement causée par un accident. Plusieurs variations anatomiques ont aussi été identifiées : une patella partita de type III bilatérale, la présence d'os wormiens sur le crâne ainsi que la présence d'une vertèbre sacrée supplémentaire. Quelques anomalies n'ont pas pu être définies plus précisément : une concrétion retrouvée sous le crâne, ainsi qu'un renflement osseux au niveau de la métaphyse distale de l'humérus D, face médiale. Pour finir, l'individu présente une hygiène bucco-dentaire plutôt mauvaise avec la présence de plusieurs abcès, dont certains ont induit la perte de dents, une parodontie importante, une présence de tartre plutôt faible et une usure dentaire importante.

Mobilier

Deux peignes en os, gravés et cloués (n°23, **Annexe 6**) ont été retrouvés sous le crâne de l'individu 1. Il s'agit probablement de leur position initiale car ils se trouvaient sous le crâne, à côté des vertèbres cervicales qui sont encore en connexion stricte, mais il n'est pas possible de le certifier.



Tombe T4 – En cours de fouille.

Tombe T5

Type de sépulture : inhumation
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : simple, primaire
Orientation : W-E

Structure

La sépulture se compose d'un coffre en dalles dont la dimension extérieure est de 1,00 x 0,45 m et intérieure de 0,90 x 0,30 m. La couverture est constituée d'une seule dalle de schiste imposante, brisée en plusieurs fragments dans son extrémité E et dont la taille est de 1,10 x 0,60 m. Les parois W et E sont composées chacune d'une dalle de schiste. Les parois N et S sont composées, elles, de 3 dalles de schiste chacune. Ces dalles s'emboîtent parfaitement pour former une paroi régulière. Le fond de la tombe est également aménagé avec des dalles de schiste, plus fines que le reste de la structure. La fosse est de forme rectangulaire et correspond aux dimensions du coffre, aucun système de calage n'a été observé. Au moment de l'ouverture de la tombe, celle-ci était entièrement colmatée. Malgré tout, certains déplacements osseux indiquent une décomposition en espace vide probable, avec un remplissage différé mais intervenu plutôt rapidement après le dépôt. Quelques effets de contraintes visibles sur les clavicules et humérus suggèrent la présence d'un linceul.

Individu T5-1

Âge-au-décès : 2 ans \pm 1 an
Classe d'âge : 1-4

Sexe : non défini
Stature : non défini

Position

L'individu a été inhumé en décubitus dorsal, avec les membres inférieurs en extension. Le membre supérieur droit était replié avec la main au niveau du bassin tandis que la position initiale du membre supérieur gauche ne peut être définie. En effet, même si les déplacements d'os sont peu importants, l'état de conservation ne permet pas de le déterminer.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est plutôt mal conservé, ce qui rend l'estimation de l'âge et de la stature plus compliquée. Malgré tout, un âge dentaire a pu être calculé, soit environ 1,78 ans \pm 0,66 ans, ainsi qu'un âge basé sur les stades de fusion osseuse, soit 2 ans \pm 1 an. S'agissant d'un individu immature, le sexe ne peut être déterminé et la stature n'a pas pu non plus être déterminée car les os longs des membres inférieurs sont trop mal conservés pour permettre une prise de mesure. Aucune anomalie squelettique n'a été observée et, au niveau des affections bucco-dentaires, seule une légère attrition a été remarquée.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.



Tombe T5 – En cours de fouille.

Tombe T6

Type de sépulture : inhumation
concaire

Type de dépôt : pluriel, primaire et se-

Type de contenant : coffre en dalles

Orientation : W-E

Structure

La sépulture se compose d'un coffre en dalles dont la dimension extérieure est de 1,80 x 0,90 m et intérieure de 1,50 x 0,45 m. La couverture est constituée de plusieurs dalles de schiste qui se sont affaissées vers l'intérieur de la tombe et la structure est comblée par un sédiment argileux compact et comportant de nombreux graviers. Les parois sont toutes formées de blocs de granit ou calcaire : 1 dalle à l'E, 1 dalle à l'W contre lesquelles viennent s'appuyer 4 dalles formant les parois N et S (2 dalles de chaque côté). Ces dalles latérales sont maintenues par des pierres de calage, distribuées inégalement. Le fond de la tombe, quant à lui, est aménagé avec de fines dalles de schiste. La fosse est de forme rectangulaire légèrement arrondie du côté W avec des parois verticales. La sépulture comporte un individu en place ainsi qu'une réduction dans son extrémité E. La décomposition de l'individu en place semble s'être faite en espace vide, cependant l'effondrement des dalles de couverture et le colmatage de la tombe ont dû se produire relativement rapidement après le dépôt car plusieurs articulations labiles sont encore en connexion stricte. La présence d'un linceul est suggérée par quelques effets de contraintes et par l'organisation des ossements de l'individu réduit (T6-1) au niveau des membres inférieurs de l'individu en place (T6-2).



Tombe T6 – En cours de fouille.

Individu T6-1

Âge-au-décès : 9 ans ± 3 ans

Sexe : non défini

Classe d'âge : 5-9

Stature : 140,40 cm ± 1,60 cm

Position

L'individu se trouve en réduction au niveau des pieds et membres inférieurs de l'individu encore en place (T6-2). Une partie des os longs a été empilée contre la paroi W de la tombe et le crâne posé à côté en face antérieure. Le reste des ossements, en revanche, ne montre aucune organisation particulière. La position initiale de l'individu T6-1 n'est donc malheureusement pas définie.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est bien conservé et l'âge a pu être estimé sur les dents (8,22 ans \pm 2,25 ans) ainsi que sur les stades de fusion osseuse (9,5 ans \pm 3,5 ans), permettant ainsi de donner une estimation de l'âge-au-décès relativement précise. Comme pour tous les individus immatures, le sexe ne peut pas être déterminé. La stature, quant à elle, a été estimée d'après les mesures du fémur et tibia droit. L'individu présente une variation anatomique au niveau du crâne (os wormiens) et une carie proximale sur la première molaire déciduale supérieure droite. L'usure dentaire est cohérente avec l'âge de l'individu, soit plutôt importante pour les dents déciduales encore présentes et très faible pour les dents permanentes.

Individu T6-2

Âge-au-décès : 9,5 ans \pm 3 ans

Sexe : non défini

Classe d'âge : 10-14

Stature : 141,70 cm \pm 2,20 cm

Position

L'individu se trouve en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés avec les mains croisées au niveau du bassin, les membres inférieurs en extension.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est bien conservé et l'âge a pu être estimé sur les dents (10 ans \pm 3 ans) ainsi que sur les stades de fusion osseuse (8,5 ans \pm 3,5 ans). On constate alors un léger décalage entre l'âge dentaire et l'âge osseux. Ceci s'explique car l'individu présente une fracture importante au niveau du fémur gauche. Celle-ci a été traitée et s'est bien remise mais elle justifie un certain retard de croissance au niveau osseux. L'âge dentaire est donc probablement plus proche de l'âge-au-décès réel que l'âge osseux. Si le sexe n'est pas déterminable pour un individu immature, la stature a pu être estimée avec les mesures du fémur et tibia droit. Outre cette lésion traumatique, l'individu présente quelques affections dento-alvéolaires : une attrition faible, une carie occlusale sur la première molaire permanente supérieure gauche, une malocclusion des premières prémolaires inférieures et éventuellement de la canine permanente supérieure gauche, et finalement de légères concrétions de tartre.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.

Tombe T7

Type de sépulture : non défini

Type de dépôt : non défini

Type de contenant : non défini

Orientation : non défini

Structure

Identifiée lors du décapage machine par la présence d'ossements principalement, la structure n'était ensuite plus visible lors de la fouille. Un important décapage en plan a été réalisé dans la zone supposée de la tombe pour tenter d'identifier et de préciser la structure, sans succès. La sépulture a donc probablement été entièrement détruite au moment du décapage machine, si elle ne l'était déjà pas avant. Seuls quelques ossements ont pu être récupérés.

Individu T7-1

Âge-au-décès : > 20 ans

Sexe : non déterminable

Classe d'âge : Adulte

Stature : non déterminable

Position

La position initiale de l'individu ne peut être définie.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est très incomplet, même si les ossements retrouvés sont plutôt bien conservés. Il n'a malheureusement pas été possible d'estimer précisément l'âge-au-décès ni de déterminer le sexe puisque les coxaux ne sont pas conservés. Malgré tout, la morphologie de l'os nous confirme qu'il s'agit bien d'un individu adulte, sans plus de précisions. Quant à la stature, aucun os long n'étant conservé, elle n'a pas pu être estimée non plus. Les ossements conservés ne présentent aucune anomalie squelettique et l'absence de la mâchoire et de dents ne permet pas d'observer les affections bucco-dentaires.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.

Tombe T8

Type de sépulture : inhumation

Type de dépôt : simple, primaire

Type de contenant : fosse avec entourage de pierres Orientation : W-E

Structure

La structure est une tombe en fosse, de forme rectangulaire, avec un entourage et une couverture de pierres et dalles hétérogènes. Une partie des pierres et dalles formant la couverture ont été tirées par la machine en direction du sud. La fosse fait environ 1,90 x 0,60 m et est orientée W-E. Seule l'extrémité E de la tombe présente un fond aménagé avec une dalle de schiste qui se trouve sous la partie distale des membres inférieurs (tibiaux, fibules et pieds). La décomposition du corps semble bien s'être faite en espace vide, même si le colmatage est probablement intervenu rapidement après le dépôt, maintenant plusieurs articulations labiles en place. Quelques effets de contrainte sur le squelette peuvent s'expliquer par la présence d'un linceul, ou alors, simplement par l'étroitesse de la tombe.



Tombe T8 – En cours de fouille.

Individu T8-1

Âge-au-décès : > 50 ans

Sexe : M

Classe d'âge : Adulte mature

Stature : 172,31 cm ± 0,28 cm

Position

L'individu est inhumé en décubitus dorsal, le membre supérieur droit replié avec la main sur le coude opposé, le membre supérieur gauche tendu avec la main reposant au niveau du bassin, et les membres inférieurs en extension. Il est possible que la tête ait été surélevée par la présence d'un coussin en matériau périssable au vu de la position des vertèbres cervicales.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

Les ossements sont moyennement conservés mais ont tout de même permis d'estimer le sexe, l'âge-au-décès et la stature. Pour la détermination du sexe, le nombre de mesures pour utiliser la DSP étant plutôt faible, elle a été confirmée par l'observation de critères morphologiques sur l'os coxal et sur le crâne. Toutes les méthodes convergent pour dire qu'il s'agit d'un individu masculin. L'âge a été estimé sur l'os coxal, plaçant l'individu dans la catégorie des adultes matures (> 50 ans). Quant à la stature, elle a pu être estimée d'après les mesures du fémur et tibia gauche. L'individu présente de nombreuses traces de dégénérescence osseuse, qui s'expliquent principalement par son âge et une probable activité importante de son vivant. Une lésion traumatique a été identifiée sur l'ulna gauche, ainsi que plusieurs variations anatomiques : patella partita, fosse rhomboïde sur les clavicules, le mésosternum qui n'est pas soudé ainsi qu'une vertèbre lombaire supplémentaire. Finalement, l'individu présente une piètre hygiène dentaire : présence d'abcès (avec et sans perte de dents), de caries, de tartre, de parodontite et de malocclusion ainsi que d'une usure importante.

Mobilier

Plusieurs coquilles ont été retrouvées autour du crâne et un peu partout dans la tombe (n° 11). D'abord prises pour des coquillages, il semblerait finalement qu'il s'agisse de coquilles de mollusques terrestres.¹

Tombe T9

Type de sépulture : inhumation

Type de dépôt : simple, primaire

Type de contenant : fosse avec entourage de pierres Orientation : W-E

Structure

La tombe a été remarquée lors du décapage à la pelle mécanique et est mal conservée. D'ailleurs, elle a sans doute été encore partiellement détruite au moment de sa découverte. Il est difficile de définir le type de structure, les limites étant très floues. Malgré tout, il semblerait qu'il s'agisse d'une tombe en fosse, avec un entourage de pierres et dalles irrégulier et hétérogène, mesurant environ 1,40 x 0,35 m. Le fond est plat mais pas aménagé. Le squelette étant très mal conservé, il est difficile de déterminer le mode de décomposition et le type de remplissage.



Tombe T9 – En cours de fouille.

Individu T9-1

Âge-au-décès : 7 ans 1/- 2 ans

Sexe : non défini

Classe d'âge : 5-9

Stature : non définie

¹ Coquilles ayant fait l'objet d'un examen préliminaire par Laurine Viel.

Position

L'individu se trouvait en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés avec les mains sur le bassin et les membres inférieurs en extension. Au vu de la conservation des ossements, aucun effet de contrainte n'a été constaté.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

Les ossements étant très mal conservés, il n'a pas été possible d'estimer l'âge-au-décès sur les dents (aucune conservée), ni sur le squelette (pas d'élément déterminant conservé). Cependant d'après la taille de la tombe et des ossements conservés, on peut supposer que l'individu se situe dans la classe d'âge des 5-9 ans. Evidemment, avec un si mauvais état de conservation, la stature n'a pas pu être estimée.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.

Tombe T10

Type de sépulture : inhumation

Type de contenant : réduction en bord de fosse

Type de dépôt : simple, secondaire

Orientation : -

Structure

Au moment de démonter la T4, la réduction de l'individu T10-1 a été découverte derrière la dalle W de la T4. Les ossements sont installés pêle-mêle, sans organisation particulière dans une petite niche de quelques centimètres de profondeur et qui s'étale sur toute la hauteur de la dalle et toute la largeur de la tombe. Les ossements ont été installés là après l'implantation des dalles formant les parois N et S de la T4, cependant, il n'a pas été possible de déterminer si ces deux gestes funéraires sont contemporains ou si éventuellement, les dalles composant la T4 appartenaient précédemment à une autre tombe d'où proviendraient les ossements réduits. Dans tous les cas, on peut affirmer que l'installation des



Tombe T10 – En cours de fouille.

individus T4-1 et T4-2 a probablement perturbé la sépulture primaire de l'individu T10-1, sans pouvoir préciser de quel type de dépôt il s'agissait ni où il se situait.

Individu T10-1

Âge-au-décès : 15 ans \pm 1 an

Classe d'âge : 15-19

Sexe : non défini

Stature : 148.20 cm \pm 3.10 cm

Position

La position initiale de l'individu n'a malheureusement pas pu être déterminée et l'organisation des ossements dans la réduction ne semble répondre à aucune logique particulière. Toutes les parties du squelette semblent avoir été conservées (éléments des extrémités retrouvés par exemple).

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est plutôt bien conservé, mais l'âge dentaire ne peut plus être déterminé sur un individu de cet âge-là, en effet, il a perdu toutes ses dents déciduales et possède toutes ses dents permanentes, comme un adulte. De plus, l'usure dentaire n'est pas un critère fiable pour déterminer l'âge-au-décès. L'estimation de l'âge s'est donc basée sur la fusion osseuse, qui évalue l'individu à environ 15 ans (± 1 an). La formation de l'os coxal n'étant pas terminée (crête iliaque et tubérosité ischiatique non soudées), la détermination du sexe n'a pas été possible pour cet individu. Quant à la stature, elle a été calculée et estimée d'après les mesures prises sur le fémur et tibia droit. L'individu présente une variation anatomique sur le crâne (os wormiens), ainsi qu'une anomalie indéterminée au niveau des fémurs. En ce qui concerne les affections dento-alvéolaires, l'attrition est moyenne et correspond à l'âge de l'individu, il présente quelques caries, de légères concrétions de tartre, des hypoplasies de l'émail, des malocclusions ainsi qu'une probable rétention de la canine déciduale inférieure gauche.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.

Tombe T11

Type de sépulture : inhumation

Type de dépôt : pluriel, primaire et secondaire

Type de contenant : coffre en dalles

Orientation : W-E

Structure

Au moment de démonter la T4, une dalle de chant a été découverte derrière l'extrémité E de la paroi S. Après dégagement pour vérification, la couverture de la T11 a été mise au jour. Cette dernière est formée de plusieurs dalles de schiste dont la dimension totale est d'environ 1,80 x 0,60 m. La paroi W se compose de deux petites dalles de schiste collée l'une contre l'autre, dont l'une est plus haute et dépasse même la couverture (marquage éventuel ?). Le côté E est également marqué par une dalle de schiste éclatée en plusieurs morceaux, tout comme les parois latérales composées de 3 dalles pour le côté N et de 4 dalles pour le côté S. Le fond est aussi aménagé avec des dalles de schiste. Aucune pierre de calage n'a été retrouvée. Deux individus se trouvent dans la sépulture, l'individu T11-1 en réduction dans l'extrémité E de la tombe, et l'individu T11-2 en connexion. La décomposition de l'individu en place s'était faite en espace vide, de nombreux déplacements d'ossements sont intervenus et ont rendu difficile la réattribution de certains ossements. D'ailleurs, la sépulture n'était pas comblée au moment de sa découverte. Cela a été d'autant plus compliqué que les deux individus (T11-1 et T11-2) sont plutôt similaires au niveau de la taille et de la morphologie.

Individu T11-1

Âge-au-décès : > 30 ans

Sexe : F

Classe d'âge : Adulte

Stature : 152,71 cm \pm 3,80 cm

Position

La position initiale de l'individu n'a malheureusement pas pu être déterminée puisqu'il se trouve en réduction au niveau des pieds de l'individu T11-2. Et la réduction ne semble pas être organisée de manière particulière. En revanche, plusieurs déplacements d'os ont eu lieu de manière taphonomique.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est plutôt bien conservé ce qui a permis d'estimer son âge et de déterminer son sexe. Il s'agit donc d'un individu féminin de plus de 30 ans. La stature a également pu être estimée d'après les mesures des os longs du membre supérieur droit et du membre inférieur gauche (en effet, une lésion traumatique présente sur le tibia droit rendait la prise de mesures du

membre inférieur droit biaisée). L'individu présente, outre cette atteinte traumatique, plusieurs traces de dégénérescence au niveau du rachis ainsi qu'une possible réaction infectieuse non spécifique au niveau des tibia et fibula gauche. Au niveau bucco-dentaire, l'individu affiche une attrition importante, un abcès, une parodontite et du tartre.

Individu T11-2

Âge-au-décès : > 30 ans
Classe d'âge : Adulte

Sexe : F
Stature : 153,32 cm ± 1,66 cm

Position

L'individu se trouvait en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés avec les mains positionnées au niveau du bassin, les membres inférieurs en extension. De nombreux déplacements d'ossements ont eu lieu après la décomposition puisque celle-ci s'est faite en espace vide.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est bien conservé ce qui a permis d'estimer son âge et de déterminer son sexe. Il s'agit donc d'un individu féminin de plus de 30 ans. La stature a également pu être estimée d'après les mesures des os longs du côté gauche. L'individu présente de nombreuses traces de dégénérescence osseuse au niveau du rachis et des membres, cohérentes avec son âge. Une lésion traumatique a été identifiée sur l'ulna gauche, ainsi que plusieurs variations anatomiques : sillons marqués sur le frontal, torus palatin, patella partita, acromion bipartite et mésosternum non soudé. Les affections dento-alvéolaires supposent une hygiène dentaire relativement mauvaise : abcès, caries, parodontite, tartre et usure dentaire importante.

Mobilier

Un peigne en os a été retrouvé derrière le crâne de l'individu T11-2, gravé et cloué (n°26, **Annexe 6**).



Tombe T11 – En cours de fouille.

Tombe T12

Type de sépulture : inhumation
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : simple, primaire
Orientation : W-E

Structure

Il s'agit d'un coffre en dalles, présentant plusieurs dalles de couverture en schiste apposées et/ou superposées d'environ 1,50 x 0,40 m. Les parois W et E sont formées de dalles de schiste, présentant même une double paroi du côté E. Les parois N et S sont chacune composée de deux dalles de schiste accolées. Le fond également est aménagé en dalles de schiste. La tombe n'était quasiment pas colmatée au moment de la découverte, si ce n'est par le décapage machine qui a provoqué une importante infiltration de sédiment dans l'angle NW de la tombe.



Tombe T12 – En cours de fouille.

Individu T12-1

Âge-au-décès : 2,5 ans \pm 1 an
Classe d'âge : 1-4

Sexe : non défini
Stature : non définie

Position

L'individu se trouvait en décubitus dorsal, les membres supérieurs repliés avec les mains au niveau du bassin et les membres inférieurs probablement en extension, même si les os semblent avoir bougé de manière taphonomique. Au vu des petits dépôts argileux et compacts observables au fond de la tombe, des infiltrations d'eau ont dû avoir lieu, déplaçant ainsi les ossements.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

L'individu est plutôt bien conservé et un âge dentaire a pu être estimé (2 ans \pm 0,5 ans) concordant avec un âge estimé sur la fusion osseuse (3 ans \pm 1 an). Comme pour tous les immatures, il n'est pas possible de déterminer le sexe de l'individu. Quant à la stature, elle n'a pas pu être estimée car les os longs des membres inférieurs ne sont pas suffisamment bien conservés pour permettre une prise de mesure.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.

Tombe T13

Type de sépulture : inhumation ?
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : non défini
Orientation : W-E ?



Tombe T13 – Fond.

Structure

Il s'agit d'un probable coffre en dalles dont seules les parois N, S et W sont conservées. La structure comportait une dalle de couverture et l'intérieur du dépôt était entièrement comblé par un sédiment silto-argileux. Le fond ne semble pas aménagé et la paroi W présente des pierres de calage. Le coffre mesure environ 0,55 x 0,20 m et au vu des dimensions, il devait probablement s'agir d'un dépôt pour un individu péri-natal ou immature dont le squelette ne serait pas conservé.

Individu T13-1

Aucun ossement conservé

Mobilier

Aucun mobilier retrouvé.

Tombe T14

Type de sépulture : inhumation ?
Type de contenant : coffre en dalles

Type de dépôt : non défini
Orientation : W-E ?

Structure

La structure est mal définie, même après la fouille, son identité en tant que sépulture reste incertaine. En effet, si l'on retrouve bien 3 dalles de chant (côté E, S et N) qui peuvent faire penser à une tombe ainsi qu'un potentiel fond aménagé, la couverture de dalles est hétérogène et irrégulière et ne fait pas penser à celle d'une sépulture. De plus, aucun ossement ni mobilier n'a été retrouvé une fois la structure fouillée. Il pourrait s'agir d'un dépôt funéraire destiné à un individu péri-natal (vu les dimensions) et dont le squelette ne serait pas conservé. Ou alors il s'agit d'un empierrement anthropique associé à la nécropole mais dont l'utilité et la fonction n'est pas connue.



Tombe T14 – Fond.

Individu T14-1

Aucun ossement conservé.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.

Tombe T15

Type de sépulture : inhumation
Type de tombe : coffre en dalles

Type de dépôt : simple, primaire
Orientation : W-E

Structure

Il s'agit d'un coffre en dalles, probablement perturbé et en partie détruit par la machine. La partie conservée fait environ 0,60 x 0,40 m. Seule une dalle de l'entourage est conservée en plus au N et un négatif de dalle est visible à l'W derrière le crâne. Deux dalles, qui faisaient probablement partie de la couverture, ont été arrachées par la pelle mécanique. Le fond est aussi aménagé en dalles de schiste et est conservé sur environ 0,30 x 0,40 m. Le reste de la structure est entièrement détruit.



Tombe T15 – En cours de fouille.

Individu T15-1

Âge-au-décès : 5 ans ± 1,75 ans

Sexe : non défini

Classe d'âge : 5-9

Stature : non définie

Position

La position initiale de l'individu n'est pas connue puisque seul le crâne était conservé. Malgré tout, au vu de la position de ce dernier, on peut supposer que l'individu se trouvait en décubitus dorsal. Malgré tout, il faut conserver une certaine incertitude car il est possible que le crâne ait été perturbé par le décapage machine et l'arrachement des dalles ou encore par un déplacement taphonomique.

Identité biologique et état sanitaire préliminaire

Les ossements ne sont pas bien conservés et l'individu est très incomplet. L'âge a donc été estimé uniquement sur les dents, puisque seules ces dernières et quelques os du crâne sont conservés. L'individu ne présente pas d'affection dento-alvéolaire, si ce n'est une usure dentaire moyenne cohérente avec son âge. Aucune anomalie squelettique n'a été observée sur les éléments crâniens présents.

Mobilier

Aucun mobilier conservé.



CONTHEY, AVEN

LE TSÂVE - CAT21

Nécropole du Haut Moyen Âge